

LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le bimensuel du Conseil Général [Consultable sur www.vendee.fr](http://www.vendee.fr)

Accueil des jeunes enfants À chaque famille sa solution



Assistante maternelle, multi-accueil, micro-crèche, crèche inter-entreprise, horaires décalés... À chaque situation son mode de garde. L'action du Conseil général de la Vendée en matière d'accueil des jeunes enfants est fondée sur le sur-mesure. Elle intervient à travers tout le territoire, équitablement, et s'appuie sur les initiatives locales. Elle a pour objectif d'aider les parents à concilier au mieux vie familiale et vie professionnelle et s'est fixé pour guide l'intérêt de l'enfant.

À LIRE

- Une journée chez l'assistante maternelle
- Apprendre à accueillir l'enfant
- Tôt le matin, tard le soir, plus de problème
- Une crèche à proximité du bureau

Dossier pages 6-7

- Proches des parents
- Philippe de Villiers : « La famille et les enfants d'abord »

SOMMAIRE

VENDÉE ACTIVE	Pages 2-3
À DÉCOUVRIR	Pages 4-5
DOSSIER	Pages 6-7
LE FAIT DE LA QUINZAINE	Page 8
AU QUOTIDIEN	Page 9
SORTIR EN VENDEE	Pages 10-11
ÉVÉNEMENT	Page 12



Un projet inacceptable Halte à la pollution éolienne

Page 2



Contrairement aux idées reçues, l'énergie éolienne n'apportera pas de réelle solution aux problèmes énergétiques auxquels nous sommes confrontés. La Vendée a fait le choix de fonder son avenir énergétique sur la géothermie, sur le solaire et sur la biomasse, sans oublier les économies d'énergies, qui restent indispensables. Le Département est opposé au développement anarchique de l'éolien industriel.

Page 3

Cuniculture en pointe La Vendée n°1 pour la production de lapins

La Vendée est le premier producteur de lapins en France. Répartis sur l'ensemble du département, les éleveurs, dont quarante pour cent sont des femmes, défendent la saveur d'une viande alliant plaisir et... diététique! Le lapin, qui concentre de nombreux atouts, mérite largement sa place dans les rayons et en plein cœur de l'assiette.



Page 4

Prodige du catamaran de sport Champion du monde à 18 ans

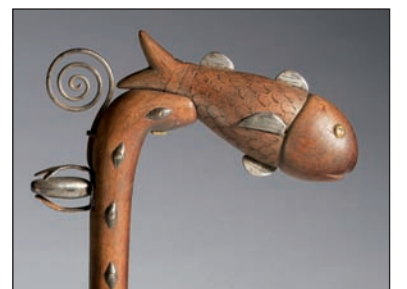


Le Vendéen Benjamin Dutreux a remporté le championnat du monde de catamaran SL16, à La Baule, le 29 août dernier. À 18 ans, ce nouveau prodige des mers a de longues années de carrière devant lui. Il se prépare pour l'instant aux prochains championnats de France et du Monde, en 2009. Mais il rêve déjà d'une grande course en solitaire. Le Vendée Globe est dans sa ligne de mire.

Page 10

Exposition exclusive à L'Historial Trésors des dieux, rois et peuples béninois

L'exposition sur le Bénin « Dieux, Rois et Peuples: du littoral aux savanes » est visible à l'Historial à partir du 25 octobre et jusqu'au 22 février 2009. Sceptres royaux, fétiches vaudous, tentures aux couleurs vives, tambours, statuette religieuses... les 168 trésors qui vont être exposés ont été tirés des réserves du Musée du Quai Branly, qui ne les avait encore jamais présentés au public.



Page 12

Champignons de Vendée L'heure de la cueillette a sonné



Cèpes, coulemelles, pleurotes et autres doux noms de champignons font le pied de grue aux quatre coins du département. Tapis au cœur des forêts vendéennes, dissimulés ici ou là, ils attendent les amateurs. 4000 espèces ont été recensées à ce jour en Vendée. En cette saison propice à la cueillette, des passionnés livrent leurs astuces pour remplir les paniers. Et garnir de bonnes poêlées.

DÈS LE 25 OCTOBRE Exposition sur le Bénin à l'Historial
« Dieux, rois et peuples : du littoral aux savanes »

L'Historial de la Vendée embarque les visiteurs dans un formidable voyage à la découverte du Bénin. L'exposition intitulée « Dieux, rois et peuples : du littoral aux savanes » attend les voyageurs, du 25 octobre 2008 au 22 février 2009. Pour la première fois, le musée parisien du quai Branly a choisi la Vendée pour décentraliser sa première exposition.

Les familles vendéennes pourront profiter à loisir des vacances scolaires pour découvrir le Bénin à deux pas de chez eux. L'Historial de la Vendée présente sa nouvelle expo-

sition « Dieux, rois et peuples du Bénin : du littoral aux savanes », à partir du 25 octobre. Le musée parisien du quai Branly a choisi la Vendée pour sa première grande exposition décentralisée. Les 168 objets, plus majestueux les uns que les autres, en sont issus : parasol, tuniques, trônes, sceptres royaux et autres objets des palais, tambours, hochets musicaux ou encore tentures aux couleurs vives, masques et statuettes religieux prendront place derrière les vitrines. Sans oublier les photos en noir et blanc datant des années trente où le visiteur reconnaîtra les objets exposés sous ses yeux.

Bienvenue au Bénin

Dès son arrivée, le visiteur sera immergé dans l'ambiance africaine. Une carte du Bénin peinte à même le sol présentera les différents peuples. Puis, le voyage se déclinera à travers les trois thématiques : les dieux, les rois et les peuples. À chaque fois, le visiteur découvrira une table d'orientation autour desquelles seront disposés panneaux et objets. Plus loin, divers petits films sur les palais royaux, les croyances vaudous ou sur les villes et villages africains agrémenteront l'ensemble. Mais le périple ne serait pas complet sans une pause musicale. Grâce au salon de musique ouvert en fin de parcours, les tambours, les chants de cérémonie et la chaude ambiance, sonore et colorée, des fêtes africaines mettront une touche finale à ce magnifique voyage.

Ouverture de 10h à 18h du mardi au dimanche (fermé le lundi)

■ Tarifs : 8€, 5€ (gratuit - 18 ans)
Renseignements : 02 51 47 61 61 ou www.vendee.fr



Vacances animées à l'Historial

L'Historial se met à l'heure béninoise et décline des animations pour les enfants et les parents. Les vacances se vivent sous le soleil de l'Historial. À noter :

Les 25 et 26 octobre : week-end découverte de l'exposition, visites guidées, danses, découverte des produits béninois etc.

Du 28 au 31 octobre et du 4 au 8 novembre : Ateliers d'initiation aux jeux africains. Tous les jours. Inscriptions sur place.

Du 28 au 31 octobre et du 4 au 7 novembre : Histoires d'Afrique. Tous les jours.

Judi 30 octobre : « Trésors du Bénin », récréative du patrimoine. De 9h30 à 17h30 (prévoit pique-nique). 8/13 ans.

Inscriptions (places limitées) : 02 51 47 61 45.

Les 1^{er} et 2 novembre : Contes d'Afrique sous l'arbre à palabre. Tout public.

■ Renseignements : 02 51 47 61 61.

3,4, 5, 6, 7, 8 NOVEMBRE

La Tranche-sur-Mer
Les tréteaux de l'automne

Les 3, 4, 5, 6, 7, 8 novembre, la ville de la Tranche-sur-Mer organise un concours de théâtre amateur au pavillon de l'Aunis. Ce concours est ouvert aux troupes amateurs de théâtre. Il donnera lieu le samedi 8 novembre à une remise des prix en présence d'acteurs de renom. Cette année, le genre retenu est la « comédie ». Le nombre de comédiens est libre, mais la pièce ne doit pas excéder 1h30. Pour permettre aux associations de se produire dans de bonnes conditions, l'organisateur leur versera une aide de 100€. L'entrée à tous les spectacles sera libre et ouverte au public.

■ Renseignements : 02 51 30 37 01 ou 06 80 46 82 37

15 ET 16 NOVEMBRE

Soullans
Un week-end chantant

Les 15 et 16 novembre, la chorale Vocalise organise pour la première fois en Vendée, à Soullans, un week-end chantant. Le but est de réunir 200 personnes du département et de la région qui aiment chanter à quatre voix. Deux chefs de chœur de renommée, Maryline Laplagne et Amélie Lucas dirigeront l'apprentissage de quatre ou cinq chants. Tandis qu'Olivier Nebout accompagnera les choristes tout au long de ce week-end. À son issue, le public sera invité à venir entendre une aubade, résultat du travail effectué par les choristes.

■ Renseignements : 02 51 35 68 62 / 02 51 35 54 78 / 02 51 35 08 61 / vocalisevocal@laposte.net

DIMANCHE 16 NOVEMBRE St-Martin-des-Noyers
Marché des quatre saisons



Le dimanche 16 novembre, de 9h30 à 13h30, la commune de Saint-Martin-des-Noyers organise son pre-

mier marché des « Quatre saisons ». À cette occasion, les producteurs et artistes du secteur pourront exposer leurs produits. Le thème retenu pour ce marché est le suivant : « de l'automne et de la sainte Catherine ». Le marché aura lieu dans le centre bourg. Une salle sera mise à la disposition des exposants en cas d'intempéries. Le public pourra trouver des stands variés de la bouche à la déco, gibiers, miel, confiture, fresure, mogettes, cuir, laine angora, céramiques, scrapbooking et bien d'autres.

SAMEDI 8 NOVEMBRE La Garnache
Festival d'automne de La Garnache

Le samedi 8 novembre, l'école de veuze de la Garnache organise son traditionnel festival d'automne. Cette année, le Festival sera l'occasion d'un échange avec l'école de cornemuse du Morvan. Tout au long de la journée du samedi auront lieu des stages de veuze, de danse et d'accordéon. Ils seront animés par Vincent Belin, Claudine Perreau et Raphaël Thiery. Le soir, le fameux bal d'automne sera animé par l'Irréductible Morvanelle, (fanfare de cornemuses), le groupe Arbadetorn et de nombreux sonneurs de Grand'dances ainsi que l'École de Veuze.

■ Renseignements : 02 51 94 85 23 / Bal d'automne, à partir de 21h dans la salle Jacques Prévert.



17, 18 ET 25, 26 OCTOBRE St-Martin-de-Fraigneau
Récréation théâtrale

L'association de théâtre Mix'Age de Saint-Martin-de-Fraigneau présente ses « Récréation théâtrale ». Les représentations auront lieu dans la salle polyvalente de Saint-Martin-de-Fraigneau les 17, 18 et 25 octobre à 20h30 et le 26 octobre à 15h. Assurée par la troupe de théâtre des enfants, la première partie s'intitulera « L'Enfant Océan ». Elle sera suivie par les « Mangeuses de chocolat » de Philippe Blaband puis par « René Gorichard et ses histoires paysannes ». Les bénéfices seront remis à l'association de lutte contre la maladie veino oculuse pulmonaire.

■ Tarifs : Adultes : 6€, les 8/14 ans : 4€, gratuit pour le moins de 8 ans / Réservations : 02 51 50 43 72



DIMANCHE 26 OCTOBRE L'Art en goûter
Avec Café Zimmermann

Le dimanche 26 octobre l'abbaye de Maillezaies ouvrira ses portes pour une pause culturelle, gourmande et musicale à passer en famille.

À 15 h, les adultes sont invités à venir écouter la conférence de Gilles Genty sur le thème « les couleurs de l'idéal : l'aventure de l'art sacré du XIX^e au XX^e siècle ». Gilles Genty est conservateur au Musée du Petit palais, professeur d'histoire de l'art et commissaire d'expositions.

À 16h30 le goûter sera pris en commun avec les enfants et préparé

par Christophe Moreau, artisan-chocolatier.

À 17h, l'ensemble Café Zimmermann donnera un concert. Au XVIII^e siècle, le Café Zimmermann accueillait les concerts donnés par les musiciens du Collegium Musicum dirigé par Jean-Sébastien Bach. C'est en référence à l'esprit ouvert et convivial de ces rencontres avec le public que Pablo Valetti et Céline Frisch ont fondé cet ensemble. Il ouvre à son public de vastes perspectives de répertoire.

L'art en goûter des enfants

Les enfants quant à eux seront attendus à 15h par Raoul Le Chenadec pour une petite leçon de chant médiéval. Avec leurs parents ils prendront le goûter à 16h30.

À 17h, un atelier ludique est prévu pour eux. Les vitraux filtrent la lumière des églises. À travers le jeu des formes et des couleurs, un art séculaire dévoile ses secrets. Les enfants créeront leur photophore-vitrail.

■ Tarifs : Adultes plein 8€, réduit 5€ / Enfants : 3€

Réservations : 02 51 50 43 10 du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h.

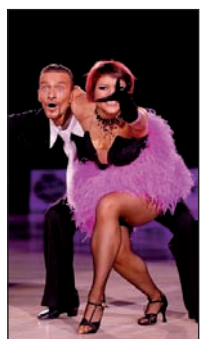


DIMANCHE 26 OCTOBRE

Trophée de danse en couple

Ça va swinquer dimanche 26 octobre, à partir de 15h, salle Claude Roux à Challans. Le 4^e Trophée de danse en couple réunit des danseurs professionnels qui évolueront sous l'œil aiguisé du jury. Samba, chacha, rumba, valse lente, anglaise ou viennoise, tango ou quick step sont au programme des compétiteurs. Pendant leur pause, le public pourra investir la piste et s'essayer à quelques pas de danse. Les champions de danses latines Cyril Cerveau et Émilie Caille montreront tout leur talent à travers de brillantes démonstrations.

■ Réservations : 02 51 93 19 75
Tarif : 14€



VENREDI 31 OCTOBRE

Festival musical à Saint-Hilaire-de-Riez

Un festival musical a lieu vendredi 31 octobre, salle de la Baritaudière, à Saint-Hilaire-de-Riez. Les portes ouvriront dès 20h30. Les premiers musiciens à fouler la scène s'appellent « Les Yeux de Verre ». La particularité de ce groupe réside dans l'âge de ses musiciens : ils n'ont que douze ans ! Ensuite, deux groupes, « Impasse du Fiefochat » et « Takadécé », prendront la relève. C'est la première édition d'un festival. Il a été créé pour faire découvrir des groupes musicaux aux styles variés.

■ Tarif : 5€
Renseignements : 06 88 12 58 86

VENREDI 28 NOVEMBRE Beauvoir-sur-Mer
Grande symphonie de Jacques Brel

Le vendredi 28 novembre, l'AMPAC (Association maraîchine pour l'art et la culture) en partenariat avec le Conseil général et la municipalité de Beauvoir-sur-Mer organise la venue des Chœurs de France dans la salle polyvalente de la commune. Intitulé « La grande symphonie de Jacques Brel », leur spectacle met en lumière ce monument de la chanson

française. Dirigés par Jean-Claude Oudot, les Chœurs de France ont accompagné une multitude de stars de la chanson, Michel Fugain, Serge Lama, Le Golden Gate Quartet...

■ Tarifs : 10€ adultes, 5€ les moins de 20 ans et étudiants.

Renseignements : office de tourisme de Beauvoir : 02 51 68 71 13

SAMEDI 25 OCTOBRE La Gaubretière Abracadabra



Un spectacle de magie est proposé à La Gaubretière, samedi 25 octobre, salle de Landebaudière, à 21h. L'illusionniste et magicien Bertran Lotth fera écarquiller les yeux des petits et des grands. Ses tours de magie ont conquis de nombreux publics en France et à travers toute l'Europe. Il a aussi ébahi les téléspectateurs de l'Hexagone au fil de ses passages dans les émissions de Michel Drucker ou Jean-Pierre Foucault. Alors, ouvrez bien les yeux car il y a fort à parier que pas un des spectateurs ne réussisse à décrypter

ses tours de magie. Homme ou femme enfermés dans une cage et abracadabra, ils disparaissent comme par enchantement, tout comme ces objets qui s'évanouissent en l'espace d'à peine un quart de seconde... Sans compter sur cette femme dont le corps enfermé dans une boîte rétrécit puis retrouve le plus naturellement du monde sa forme initiale... Alors rêve ou réalité? À vous de voir.

■ **Tarifs:** 15€, 8€, 3€ (-6 ans)
■ **Réservations:** <http://esgb.free.fr>
ou 02 51 66 67 24

LES 7 ET 8 NOVEMBRE Sud Vendée Cantabile Opus 85 en concert



L'ensemble vocal Cantabile Opus 85 donne deux concerts les vendredis 7 et samedi 8 novembre, à Luçon et Fontenay-le-Comte. Tous les amateurs de musique sacrée sont invités à venir écouter les « Gloria » et « Magnificat » de Vivaldi et le « Te Deum » de Charpentier. Le concert a lieu, le 7 novembre, à 20h30 dans la cathédrale de Luçon et le 8, même heure, à l'église Notre-Dame de Fontenay-le-Comte. C'est la troisième édition de « Cantabile en novembre », une programmation voulue par l'ensemble vocal basé à Fontenay. Les deux premières années avaient été dédiées à Mozart, en 2006, et Bach, en 2007.

■ **Tarifs:** 14€, 10€ (groupes) et gratuit - 12 ans.
■ **Renseignements:** 02 51 56 36 52 (Luçon) et 02 51 69 44 99 (Fontenay)

DIMANCHE 2 NOVEMBRE Sainte-Cécile La Cécilienne

Le dimanche 2 novembre, l'amicale des Cycliste cécilienne et l'amicale des sapeurs Pompiers organisent la cinquième édition de la Cécilienne. Au programme de cette randonnée pédestre et VTT, quatre circuits inédits de 25 à 55 km pour les vététistes et trois circuits de 12 à 25 km pour les marcheurs. De nombreux ravitaille-

ments seront organisés sur les circuits ainsi que des dégustations de mogettes, de bœuf cécilien, de lait, de porc... Des boissons et des sandwiches seront aussi proposés. Une grande tombola sera organisée.

■ **Tarifs:** 5€, gratuit pour les -12 ans
■ **Renseignements:** 06 22 17 02 02

AGENDA DES RANDONNÉES

Dimanche 26 octobre
Les Coulées chantonnaises
Randos pédestres et VTT
Départ 8h, salle des Congrès de Chantonay
■ **Renseignements:**
02 51 94 46 51

Dimanche 2 novembre
La Culminante
6 circuits pédestres et VTT
Départ 8h, salle intercommunale de La Flocellière
■ **Tarif et renseignements:** 5€;
02 51 57 74 82

Dimanche 26 octobre
Randonnée de la pendule
Pédestres (12 ou 18 km) et VTT (30 ou 50 km)
Départ 8h, école d'Ardelay aux Herbiers



Dimanche 26 octobre
La Mortagnaise
Randos pédestres (7, 11 et 16 km) et VTT (25, 45 et 55)
Départ de 8h à 10h, salle polyvalente de Mortagne-sur-Sèvre
■ **Tarif et renseignements:** 4€,
02 51 65 23 10 ou 02 51 65 08 90

LES 8 ET 9 NOVEMBRE Saint-Hilaire-de-Loulay Week-end photo nature

L'association Lolayo de Saint-Hilaire-de-Loulay organise un week-end photo nature les 8 et 9 novembre. Matthieu Gastinois, Matys Lach et Patrick Trécul, jeunes photographes naturalistes locaux, exposent leurs meilleurs clichés. Ces deux journées sont intitulées « Nature sauvage ». Ils permettront ainsi aux visiteurs de découvrir d'un autre œil les milieux naturels qu'ils croient connaître. La salle du cercle de la commune abritera leurs clichés et plongera les visiteurs dans une ambiance déclinant toute une palette de teintes vertes. L'exposition est ouverte les deux jours, de 10h à 12h30 et de 15h à 18h30. L'entrée est gratuite. Le samedi soir, salle Yprésis, un diaporama photographique permettra aux trois artistes de partager leur passion. L'entrée est gratuite.



JUSQU'AU 9 NOVEMBRE Talmont-Saint-Hilaire Esprit Mer et Vendée Globe

Pendant trois semaines, du 24 octobre au 9 novembre, Talmont-Saint-Hilaire fête le Vendée Globe à travers « L'Esprit Mer ». Alors que les skippers seront dans les starting-blocks, les Talmondais fêteront la mer. Les animations proposées sont variées: expositions de photos, contes et chants marins, concours de dessins, visites guidées des lieux atypiques de la ville comme l'estuaire, le

château, les marais, découverte du monde ostréicole, menus à thème ou encore conception de cerfs-volants. Différentes activités artistiques ou encore pédagogiques destinées aux plus petits comme aux plus grands sont également prévues. À ne pas manquer!

■ **Renseignements:** 02 51 90 63 64 ou com.culture@ville-talmont-st-hilaire.fr



LE 25 ET 31 OCTOBRE Longeville-sur-Mer et Talmont-Saint-Hilaire Ballades musicales



Dans le cadre des Ballades Musicales, la Communauté de Communes du Talmondais organise en collaboration avec les communes de Longeville-sur-Mer et de Talmont-Saint-Hilaire, deux concerts gratuits.

Le premier concert aura lieu à Longeville-sur-Mer, salle des Grands champs, le samedi 25 octobre à 20h30. Le groupe Cool'heure viendra interpréter des chants de gospel. En trois ans, le nombre de choristes est passé dans ce groupe de 8 à 80, ce qui témoigne du succès et du dynamisme du groupe. En 2003, le groupe a joué aux festivals « Face Et Si », ainsi qu'à « Poupet, les arts à la campagne », où il a eu le grand privilège de chanter avec le célèbre

1^{ER} ET 2 NOVEMBRE

Challenge des races vendéennes

L'Union des Aviculteurs Vendéens (UAV) organise le 1^{er} et 2 novembre prochains au parc des expositions le grand palais à Challans, le concours national de volailles. Plus particulièrement, il s'agit du challenge des races vendéennes « Spécial Challans », durant lequel seront exposés des palmipèdes (Bantam club français) et des volailles (challenge Claude Bétard pour les éleveurs de Marans), les pigeons (le pigeon sottobanca et cauchos) et les lapins (course au point).



■ **Renseignements:** Robert Crépeau, président de l'UAV.
Tél. 06 99 62 08 73

À PARTIR DU 8 NOVEMBRE

Théâtre à Moulleron-le-Captif avec Monsieur Dubonchic

« Monsieur Dubonchic » est le titre de la comédie présentée par la section théâtre de la commune de Moulleron-le-Captif. Les Dubonchic sont des industriels heureux. Ils mènent une vie paisible, entourés de leurs employés modèles et de leur fille. C'est le calme avant la tempête... Un contrôle fiscal, les tensions entre bru et belle-mère et l'arrivée surprise d'un demi-frère vont mettre un peu de piment dans leur quotidien. Les représentations ont lieu au foyer rural, les samedis 8, 15, 22 novembre à 20h30; les dimanches 16, 23 et 30 novembre à 14h45 et les vendredis 21 et 28 novembre à 20h30.

■ **Réservations (dès le 22 octobre):**
06 65 81 02 01 (mercredi, de 18h30 à 20h30 et samedi 10h30/12h30)

SAMEDI 1^{ER} NOVEMBRE Saint-Christophe-du-Ligneron La « Virée des Puces »

Comme chaque année, l'Athlétique Club des Puces Ligneronnaises organise le 1^{er} novembre prochain la 11^e édition des courses à pied la « Virée des Puces » à Saint-Christophe-du-Ligneron. Il s'agit de deux courses à pied qui se déroulent en pleine campagne, le long des prés. La première course de 10 km débute à 9h. La seconde est un semi-marathon de 21 km dont le départ est fixé à 10h15. Toutes les deux ont le label régional et sont qualificatives pour les championnats de France. Cette course a de plus en plus de

succès. Ils étaient 1200 coureurs l'année précédente.

Les parcours sont plats, donc très propices aux performances. L'organisation est très sérieuse: présence de motards sur la route, d'animateurs et de kinésithérapeutes. Chaque coureur aura une puce électrique à son pied et un affichage en direct permettra à chacun de connaître son temps, d'où le nom de « Virée des Puces ». Le départ aura lieu dans la nouvelle salle des sports de Saint-Christophe-du-Ligneron.



MYCOLOGIE - La saison des champignons bat son plein

4 000 espèces recensées en Vendée

Cèpes, coulemelles, langues de bœuf, trompettes de la mort, morilles, chanterelles et autres pleurotes tapissent le sol vendéen. En cette saison propice à la cueillette, il est l'heure pour les grands et les petits de remplir leur panier. Les passionnés ont leur coin à eux, qu'ils ne dévoileront jamais. Pas tous. Certains sont prêts à partager leurs connaissances, comme les membres de la société mycologique de Vendée. La cueillette des champignons est un art. Il faut un coup d'œil pour les repérer et un coup de main pour couper les pieds. En ce qui concerne la cuisine, à chacun sa recette, entre les tenants d'une friture légèrement persillée, sans fioriture, et les adeptes de la poêlée fortement aillée. Une chose est sûre, il ne faut pas trop les laver, juste les épousseter, du bout d'un pinceau...



Langue-de-bœuf sur un tronc d'arbre.



Chanterelles en tube en sous-bois en automne.



Cèpe Tête-de-nègre en forêt.



Coulemelles dans l'herbe.



Pleurotes corne d'abondance poussant sur un tronc mort.



Groupe de Trompettes de la mort.



Morille brune posée sur une planche

Quelques champignons comestibles de Vendée

Les champignons de Vendée

- 4 000 espèces sont inventoriées en Vendée
- 17 espèces ont été découvertes par des Vendéens
- 15 à 20 espèces seulement sont toxiques
- 3 lieux de prédilection : la forêt, la dune ou le marais

Comment bien « vider son panier » ?

La Société Mycologique de La Roche-sur-Yon propose, chaque lundi soir, jusqu'au 17 novembre, une permanence. Chacun vient « vider son panier » et faire analyser ses champignons. Munis de l'atlas qu'ils ont eux-mêmes écrit, ils examinent au microscope les spécimens. À l'œil nu, un champignon se regarde, se renifle. Au microscope, il ne laisse plus aucun doute sur son identité. La Société Mycologique Yonnaise travaille ponctuellement avec la pharmacie du Centre Hospitalier Départemental, en cas d'intoxication. « En nous faisant parvenir un résidu de champignon mangé par le malade, nous pouvons procéder à son analyse, explique Georges Boucard, membre du bureau. Cela leur permet de confirmer un diagnostic. Et de soigner le patient ».

■ **Renseignements :** Société mycologique de La Roche-sur-Yon / 13 rue de la république. Permanence tous les lundis de

17h30 à 19h (pour faire déterminer ses champignons). Ouvert à tous. Jusqu'au lundi 17 novembre. Site Internet : www.smlry.fr

« Les cueillettes du mois »

Dimanche 26 octobre, forêt de Grasla (départ 13h30 en car) 02 51 37 53 71 ou 02 51 37 29 42

Dimanche 2 novembre, forêt de ragounite (départ 13h30 en voiture) 02 51 37 53 71

Dimanche 9 novembre, La Coubre en Charente (départ 7h30 en car) 02 51 37 53 71 ou 02 51 28 93 27

Dimanche 16 novembre, forêt d'Olonne (départ 13h30 en voiture) 02 51 32 42 05

■ **Tarifs :** 15€ la journée, 7€ la demi-journée (départ place de Coubertin, boulevard Réaumur, à La Roche-sur-Yon)

Les bons plans pour remplir son panier

En Vendée, les passionnés connaissent les meilleures « planques » de champignons. Ils ne les dévoilent pas toutes mais les cèpes et autres coulemelles tapissent allègrement le sol du département. Les forêts de Grasla, de Monts, d'Olonne, de Longeville, de L'Herbergement, de Ste-Gemme-la-Plaine en regorgent. Dans les prés et les sous-bois, il faut ouvrir l'œil et fouiller l'espace environnant. Une bonne cueillette ne se mesure pas au nombre de kilomètres parcourus. Mais attention, « partir aux champignons » exige le respect de certaines règles. La loi précise que les champignons cueillis dans la nature appartiennent au propriétaire du terrain (forêt, pâture, pré,

champ...). Sans autorisation, on peut être poursuivi pour vol. Dans les forêts domaniales, départementales ou communales, la cueillette peut faire l'objet d'une tolérance ou d'une réglementation. À chacun de se renseigner. Enfin, après la cueillette, il est indispensable en cas du moindre doute de faire vérifier la totalité de son panier (et pas seulement un champignon par espèce). Et ce, afin d'éviter tout risque de « mauvaise pioche » !



ÉNERGIE - Un projet qui inquiète La Vendée menacée de pollution éolienne



Le développement de l'éolien n'est pas une solution aux problèmes d'énergies renouvelable et il défigure les paysages.

Contrairement aux idées reçues, l'énergie éolienne n'apportera pas de solutions aux problèmes auxquels nous sommes confrontés. La Vendée a fait le choix de fonder son avenir énergétique sur le solaire, la biomasse et la géothermie. Elle refuse le développement anarchique de l'éolien industriel.

Le Conseil général de la Vendée a fermement exprimé son opposition au projet de champ d'éoliennes dévoilé dans la presse voici un mois par une société allemande. « L'énergie éolienne est loin d'être la panacée décrite par les puissants lobbies qui la soutiennent, a déclaré Philippe

de Villiers, président du Conseil général de la Vendée. C'est une raison supplémentaire pour refuser que notre département soit défiguré. »

Le projet de la société WPD prévoit 120 éoliennes de 90 mètres de haut réparties sur une aire de 8 kilomètres par 12, située à 25 km du littoral, entre les deux îles vendéennes. Les promoteurs attendent une rentabilité de l'ordre de 15 à 20% par an, grâce à la revente de leur électricité à EDF à un tarif bien supérieur au marché. Un surcoût supporté par tous les consommateurs.

Pour Jean-Louis Butré, président de la Fédération Environnement Durable (FED), « l'énergie éolienne est une imposture écologique et un scandale fi-

nancier! » Forte de dizaines de milliers d'adhérents, la FED a défilé le samedi 4 octobre à Paris devant le ministère de l'Écologie. Pour ces manifestants, l'éolien industriel n'est pas une énergie renouvelable et elle pollue les paysages. « Les 15 000 éoliennes du Grenelle de l'Environnement ne vont pas faire baisser les émissions de gaz à effet de serre. Bien au contraire. L'éolien industriel étant une source d'énergie incertaine, elle a besoin de l'appoint de nouvelles centrales thermiques, qui émettent du CO₂, prévient Jean-Louis Butré. C'est un scandale financier national de 40 milliards d'euros pour produire de faibles quantités d'électricité. Il va coûter un milliard chaque année aux Français »

Les éoliennes offshore des îles vendéennes ne pourront jamais produire 70% de l'énergie nécessaire au département, comme il a été tenté de le faire croire. L'installation aura, au mieux, le potentiel théorique d'une telle puissance. Or une installation éolienne tourne en moyenne à 25% de ses capacités. Par ailleurs, cette centrale électrique va devoir être reliée au réseau de distribution de l'électricité, par l'intermédiaire d'une nouvelle ligne à hautes tensions. Une installation qui devrait défigurer le Marais Breton jusqu'à Soulans.

Une capacité incertaine et une nuisance garantie

Les 120 éoliennes sont censées voir le jour sur une voie maritime, fréquentée par des navires de commerces et par des plaisanciers. Elles seront autant de nouveaux écueils pour les

marins. Elles vont également représenter une nuisance pour la pêche. Pour implanter les mats par 35 mètres de fond, il va falloir couler des centaines de milliers de mètre cube de béton dans la mer et remuer des tonnes de gravats sur près de 100 km². Nul n'est capable de mesurer les conséquences sur la faune et sur la flore d'un tel remue-ménage sous-marin.

Alexis Maheut, président du Comité régional des pêches de Haute-Normandie, se penche sur la question depuis de nombreux mois. Les pêcheurs de Dieppe, de Fécamp et du Havre sont confrontés à six projets offshore sur les côtes du Havre. Le marin est hostile aux éoliennes de la côte normande.

La Vendée a choisi de fonder son

avenir énergétique sur la géothermie, sur le solaire et sur l'utilisation de la biomasse. Les premiers résultats de forages exploratoires pour exploiter l'eau chaude présente dans le sous-sol du canton de Moutiers-les-Maux-faits seront connus en décembre. Un partenariat a été passé entre le Département et Suez pour équiper 500 hectares de toitures, de panneaux solaires. Veolia propose pour sa part d'implanter des cellules photoélectriques sur ses centres d'enfouissement d'ordures ménagères. Au Boupère et à Saint-Pierre-du-Chemin, dans des secteurs boisés, le Conseil général a installé des chaudières à bois. La Vendée avance ainsi vers l'autonomie énergétique, sans défigurer ses paysages.

Menace sur la ressource en poissons

« Les champs électriques des câbles sous-marins perturbent les migrations et font fuir le poisson pélagique, mais aussi le bar, explique Alexis Maheut, président du Comité régional des pêches de Normandie. Nous l'avons constaté. Une étude anglaise l'avait déjà mis en évidence en ce qui concerne les chiens de mer, les raies et les requins. » Le marin se bat donc contre les six projets éoliens des côtes de la Manche. « Sur un champ éolien offshore, il y a des câbles entre les éoliennes, puis des câbles qui rejoignent des transformateurs. Puis il faut encore trois câbles suffisamment éloignés les uns des autres pour porter le courant à terre... »

La présence de ces câbles a une autre conséquence très concrète: la pêche au chalut ne peut pas être autorisée dans les environs de telles installations, estime le représentant des pêcheurs normands. « Quant aux récifs artificiels que nous promettons les promoteurs, ça peut être à double tranchant, poursuit Alexis Maheut. Ça concentre la ressource, mais ça ne la fait pas augmenter. Si ça sert à ce que tout le monde vienne y pêcher, ça n'aura pour effet que de réduire encore la ressource... Et, si ça arrive, l'Europe va encore brasser de l'air pour nous supprimer des quotas... Il faudrait que la pêche n'y soit pas autorisée. »

PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES - Chavagnes-en-Paillers Un coup de pouce pour les jeunes entrepreneurs

Destinée aux jeunes entreprises, la pépinière d'entreprises de Saint-Fulgent vient d'ouvrir ses portes. Elle offre aux entrepreneurs des locaux indépendants et des loyers modérés le temps de leur insertion dans le tissu économique local.

Au cœur de la principale zone d'activité du canton de Saint-Fulgent, la pépinière d'entreprises de Chavagnes-en-Paillers a ouvert ses portes depuis quelques semaines. Spécialement conçue pour venir en aide aux jeunes entreprises, elle met à leur disposition six bureaux à destination de sociétés du secteur tertiaire (services) et trois ateliers pour des activités du type artisanat, industrie, commerce...

« Cette zone qui s'étend sur 23 hectares a pour autre objectif de diversifier les activités des entreprises du canton de Saint-Fulgent, précise Wilfrid Montassier, conseiller général du canton.



Une zone de 23 hectares réservée aux jeunes entrepreneurs

C'est pour cette raison que nous avons créé bureaux et ateliers. »

Les entreprises installées dans cette pépinière d'entreprises bénéficieront de locaux communs: une salle de réunion de 27 m² et une salle de détente et de restauration de 11 m². Les loyers demandés sont inférieurs

à ceux du marché. Ils permettront aux toutes jeunes entreprises de s'installer de se développer leur activité dans les meilleures conditions. « La pépinière d'entreprise est un outil de développement économique local, précise Wilfrid Montassier. Elle offre un soutien au porteur de projet et au créateur d'entreprise jusqu'au développement de l'entreprise et jusqu'à son insertion dans le tissu économique. »

À ce jour, deux entreprises ont réservé des bureaux. MD2i qui édite et installe des logiciels dans les domaines industriels et médicaux et l'entreprise de maçonnerie « construction Basse Consommation Energie » de Philippe Kelaine. « Je suis juste dans la phase de création de mon entreprise, explique le chef d'entreprise. La mise à disposition de ces locaux m'a apporté le coup de pouce qu'il fallait pour me lancer. »

CCI - Antenne de Fontenay-le-Comte Économie de proximité

À Fontenay-le-Comte, un seul lieu réunit désormais la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), la Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA) et la Maison départementale du développement économique et de l'emploi. Une nouvelle antenne accueille en effet les commerçants, les

artisans et les industriels qui le souhaitent. Elle est située au 19, rue Clemeanceau. L'union des trois entités a un double objectif: améliorer le service de proximité et accroître l'efficacité du soutien apporté aux partenaires. Les formations proposées, par exemple, peuvent désormais s'adresser à la fois aux industriels et aux artisans. Des antennes de la CCI existent d'ores-et-déjà aux Herbiers et à Challans et, prochainement, aux Sables-d'Olonne. Dans le sud Vendée, cette nouvelle antenne réunissant les deux chambres et la Maison départementale reflète la volonté de tous, en Vendée, de mettre en place un dispositif de proximité économique. C'est une façon d'agir concrètement pour faire face à une période économique tendue. Ce partenariat vendéen est une première en France.



La CCI Vendée a ouvert une antenne à Fontenay

■ Renseignements: 02 51 50 11 95

ENTREPRISES - Vendée business Les entrepreneurs vendéens tissent leur toile

L'association Vendée Business organise des rencontres professionnelles tout au long de l'année. L'objectif est de permettre aux entrepreneurs de constituer un véritable réseau local.

Les entrepreneurs vendéens développent et entretiennent leurs relations à travers un nouveau club: Vendée Business. L'idée est née sur « Viadeo », site internet où les professionnels échangent leurs expériences et leur savoir-faire. « Nous avons voulu mettre en place, localement, un site internet pour les professionnels vendéens, avec la possibilité, en plus, de permettre des temps de rencontre, dans le réel, entre les différents membres

du réseau, explique Céline Eckert, vice-présidente de l'association Vendée Business. Notre objectif est de développer, à partir d'Internet, des temps d'échanges professionnels et amicaux sur tout le département. Il est inutile de chercher ailleurs ce que nous pouvons faire avec nos voisins. »

Jean-François Baudry, président de l'association, et Céline Eckert sont à l'origine de Vendée Business. Ce sont de jeunes actifs vendéens. « Moi-même, je profite de ce réseau dans ma vie professionnelle, précise Jean-François Baudry. Nous voulons permettre à de jeunes entrepreneurs de développer facilement des relations professionnelles dans le département. » Les profils

des adhérents sont très variés: consultants en informatique ou en force de vente, directeurs d'entreprises agroalimentaires, directeurs en ressources humaines... « Je suis responsable multimédia dans une agence de publicité, se présente Céline Eckert. Plus les expériences seront diverses, plus les échanges seront intéressants. Par exemple, les portes sont ouvertes aux juristes qui peuvent apporter de nombreux conseils aux entrepreneurs. »

Des soirées à thème tout au long de l'année

Vendée Business fonctionne depuis le début de l'année. La vie de l'association est rythmée par des

soirées à thème. C'est l'occasion pour les adhérents de se retrouver, d'échanger des contacts et de partager des expériences. D'autres personnes viennent aussi pour s'informer: « Le 25 septembre dernier, nous avons invité Jacques Marionneau, président de la CGPME* Vendée, continue Jean-François Baudry. Il a évoqué le problème de l'alcool en entreprise. Les sujets sont toujours liés à la vie en entreprise, mais les angles sont à chaque fois différents. À chaque soirée, nous accueillons entre 30 et 40 personnes. C'est un joli succès. »

* Confédération Générale des Petites et Moyennes Entreprises.

■ www.vendee-business.fr



Une soirée à thème mise en place par Vendée business

CUNICULTURE - La Vendée, premier producteur de lapins

Le lapin, un élevage d'excellence

La Vendée est le premier producteur de lapins en France. Les éleveurs répartis sur le département, dont quarante pour cent sont des femmes, dépendent d'un des trois groupements existants dont la CA-VAC et la CPLB.



Le lapin est très présent dans les exploitations agricoles vendéennes.

Aux pruneaux, à la moutarde, en civet et même, en brochettes, la viande de lapin n'a pas fini de faire saliver les fins gourmets. Comme tous les producteurs vendéens, Guy Airiau, éleveur à Saint-Étienne-du-Bois, défend la qualité de cette viande tendre, équilibrée, bonne pour le palais et... pour la ligne! Les multiples atouts du lapin sont d'autant plus louables en Vendée que le département figure en tête des producteurs français. Depuis plusieurs décennies, la production cunicole tient en effet une belle place en Vendée. Quelque cinq cents producteurs, parmi lesquels quarante pour cent sont des femmes, ont choisi cette filière. Les agriculteurs ont bien souvent fait le choix de combiner deux élevages, bovins et lapins ou poulets et lapins, à l'instar de Guy Airiau, à Saint-Étienne-du-Bois.

Combiner l'élevage lapins/poulets

Au sein de son GAEC « Le Fief de Cormier » basé à La Tulevrière, Guy Airiau a commencé l'élevage de lapins en 1992. À l'époque, il n'est pas le seul à se lancer dans la filière cunicole. En Vendée, l'élevage de lapins s'est en effet considérablement développé dans les années quatre-vingt-dix. Guy Airiau a choisi de combiner deux élevages,

celui des poulets labels et celui des lapins blancs. Plusieurs agriculteurs vendéens ont basé la réussite de leur exploitation sur l'élevage simultané poulets/lapins ou bovins/lapins. C'est une façon de gagner en stabilité économique. Si aujourd'hui, vu le contexte économique, les jeunes éleveurs sont moins nombreux à s'installer dans la seule filière cunicole, ils bénéficient en Vendée de l'aide des groupements

existants. Certains choisissent l'élevage du Magistral, le lapin noir vendéen.

Il reste encore aux éleveurs à convaincre de plus en plus les consommateurs. Moins prisé peut-être que d'autres viandes, le lapin peut encore espérer se faire une plus grande place dans les rayons des magasins. Une campagne de sensibilisation est organisée plusieurs fois dans l'année pour redonner au lapin toute la place qu'il mérite dans l'assiette.

Le lapin vendéen en chiffres

- 1^{er} département producteur de lapins
- 2 abattoirs dans le département
- 3 groupements de producteurs
- 500 producteurs vendéens
- 40% des éleveurs vendéens sont des femmes
- 115 000 lapins abattus et vendus par semaine
- 21 200 tonnes de viande de lapin produites annuellement
- 25% de la production française est vendéenne

Lapin à la moutarde à l'ancienne

Pour six personnes
Préparation : 5 minutes
Cuisson : 40 minutes

Liste des ingrédients :
1 lapin entier, moutarde à l'ancienne, 4 cuillères à soupe d'huile d'olive, thym, ½ verre de vin blanc sec, eau, sel, poivre.

- Préchauffez le four (th. 8 - 240°C).
- Placez le lapin dans un plat. Réservez le foie.
- Salez et poivrez le lapin.
- Badigeonnez-le avec la moutarde à l'ancienne puis versez l'huile d'olive.
- Saupoudrez le lapin de thym et ajoutez 1/2 verre d'eau au fond du plat.
- Faites cuire le lapin pendant 40 minutes environ.
- Arrosez de temps en temps le lapin avec le jus de cuisson.
- À mi-cuisson ajoutez le vin blanc sec. En fin de cuisson, ajoutez le foie du lapin.

Garniture :

ce plat peut être servi avec une purée de pommes de terre.

Suggestion de vin :
Bourgueil rouge.

UNIVERSITÉ - Rentrée des étudiants de l'ICES

Plusieurs nouveautés et un parrain prestigieux

La rentrée de l'ICES s'est déroulée en présence de Bertrand Collomb, parrain de la promotion 2008/2009. Le Président d'honneur du groupe Lafarge a profité de l'occasion pour parler du monde de l'entreprise aux quelque trois cents nouveaux étudiants.

Bertrand Collomb, parrain de l'ICES

L'entreprise contribue-t-elle à l'intérêt général? A-t-elle une morale? Est-il possible de concilier éthique et entreprise? Autant de questions que les étudiants de l'ICES, fraîchement arrivés dans le monde universitaire, ont eu l'occasion de débattre avec leur parrain. Bertrand Collomb, président d'honneur du groupe Lafarge, a accepté de prêter son nom et sa précieuse expérience à la promotion 2008/2009. « Vous ne travaillerez pas tous en entreprise, a-t-il souligné. Vous serez néanmoins confrontés de près ou de loin à sa réalité. Je tenais à vous dire qu'on peut diriger une entreprise et respecter des valeurs. L'ambition et le respect des hommes et des femmes sont conciliables au sein d'une entreprise. Je mettrai mes trente-deux ans d'expérience en tant que chef d'entreprise à votre service cette année. » Il a accepté de parrainer cette nouvelle promotion par amitié. Il semblait pertinent aux dirigeants de l'école universitaire de créer une passerelle entre le monde étudiant et celui de l'entreprise.

■ Renseignements : 02 51 46 12 13 ou www.ices.fr



Bertrand Collomb, parrain de la nouvelle promotion de l'ICES.

TERRITOIRE - Sondage Ifop

Les Français attachés à leurs départements

Selon un récent sondage, partout en France, on est attaché à son département. Mieux, les Fran-

çais refusent la suppression des conseils généraux. Car, après les numéros de départements, les départements eux-mêmes sont désormais menacés.



Le Conseil général est un acteur majeur de l'aménagement routier.

Les Français sont attachés à leurs départements a confirmé un sondage IFOP paru le 3 octobre 2008. 59% de nos compatriotes sont opposés à leur suppression. Ils sont même 65% dans les communes rurales ou dans les communes urbaines de moins de 20 000 habitants. Les jeunes sont encore plus hostiles à la suppression de ce niveau territorial : 70% des moins de 35 ans se disent ainsi opposés à la suppression des conseils généraux et à leur fusion avec les régions (74% parmi les 18-24 ans).

« La disparition du département, cet échelon de proximité, dans lequel tous les Français se reconnaissent, serait une très grave erreur » a

estimé récemment Philippe de Villiers. Le Président du Conseil général de la Vendée a appelé tous ses homologues à se mobiliser contre une éventuelle suppression des Départements dans le cadre de la future réforme des collectivités locales : « Outre la perte d'un repère territorial et affectif essentiel et le coup porté à des actions efficaces, pour le social, les collèges, les routes, la culture et le développement économique, cette disparition n'aurait d'autre résultat que d'éloigner les services du terrain, alors que ce qui est demandé aujourd'hui, c'est plus de proximité pour plus d'attention et plus d'efficacité ».

L'attachement exprimé ici aux départements rejoint les fortes réticences exprimées partout face à la disparition des numéros départementaux sur les plaques minéralogiques.

INNOVATION - Construction écologique

Isolation au chanvre et au lin

La société vendéenne Câlins, commercialisera à partir du mois de janvier 2009 des isolants naturels fabriqués à partir de lin et de chanvre. Première européenne, cette expérience est intéressante autant d'un point de vue technique qu'écologique.

À partir du mois de janvier 2009, à Sainte-Gemme-la-Plaine, la société Câlins va produire un isolant à base de chanvre et de lin. « C'est une première européenne, explique Olivier Joreau, directeur de l'activité Bio matériaux de la Cavac. Le matériau de base est cultivé dans le secteur où le produit fini est fabriqué. C'est un gain de temps et une réduction maximale des coûts de transport et d'énergie. »

Le projet a été lancé il y a quelques années afin d'apporter aux cultivateurs de nouvelles sources de valorisation à leurs exploitations. « Nous avons vite penché pour l'isolant naturel. C'est un marché porteur, précise Sébastien Aumont. De plus, le chanvre et le lin sont d'excellentes cultures alternatives qui diminuent l'utilisation d'engrais et de traitements de sol. »

À terme, l'entreprise pourra produire 300 000 m³ d'isolant chaque année, fruit de la récolte de 3 000 hectares de chanvre et de 1 000 hectares de lin. L'assemblage des fibres de chanvre et de lin est une première technologique. Jusqu'à présent seul le chanvre entrait dans la fabrication de ce type d'isolants. « Le lin apportera une plus grande souplesse, une meilleure régulation hygrométrique mais aussi un plus grand confort phonique », précise Olivier Joreau.



Ce nouvel isolant est composé de chanvre et de lin.

Jonathan Chauvin, docteur ès diesel

Docteur de l'École des Mines de Paris, Jonathan Chauvin, originaire de Saint-Christophe-du-Ligneron a reçu le titre de lauréat de la dernière édition du Prix de Thèse décerné par ParisTech, l'Institut des sciences et des technologies de Paris. Cet institut rassemble les onze meilleures écoles d'ingénieurs de Paris. Chaque année, son concours choisit trois docteurs, parmi les cinq cents issus des laboratoires des écoles de ParisTech et diplômés de l'année précédente. Ces trois candidats sont distingués pour la qualité de leurs travaux. Ils doivent avoir permis une avancée de la recherche. Le scientifique vendéen a été récompensé pour sa thèse réalisée sous la direction de Pierre Rouchon. Elle porte sur le contrôle des moteurs diesel à combustion HCCI. L'enjeu étant d'assurer la viabilité d'un moteur plus propre mais a priori beaucoup moins stable. Ses recherches ont donné lieu à quatre brevets. Ses résultats sont appliqués sur certains prototypes et applications commerciales. Pour l'édition 2008, les premières inscriptions sont ouvertes jusqu'au 20 novembre.

SPORT - Benjamin Dutreux, champion du monde de Catamaran

Le nouveau prodige des mers

Le Vendéen Benjamin Dutreux, originaire de l'Île d'Yeu, a gagné pour la première fois le championnat du monde de Catamaran SL16, à La Baule, le 29 août dernier. À 18 ans, ce nouveau prodige des mers vendéen a de longues années de carrière devant lui.

La victoire était belle, d'autant plus que les manches étaient très serrées face à des Anglo-Saxons coriaces. Le Vendéen, Benjamin Dutreux, et sa coéquipière, Élodie Wuilmart, ont affronté à La Baule, lors du championnat du monde de catamaran SL16, les nombreuses bascules de vent avec des vitesses variant de 5 à 15 nœuds.

Du 25 au 29 août dernier, les deux coéquipiers ont couru dix manches, toutes plus serrées les unes que les autres. Et ils ont gagné. « *Au cours de ce championnat, toutes les catégories concouraient, jeunes et adultes, témoigne Benjamin Dutreux. L'enjeu était de taille. Face aux Anglais, c'est la dixième manche qui a été la plus décisive. Rien n'était acquis d'avance.* » Ce succès confirme la performance de Benjamin Dutreux au championnat de France de juillet dernier, à La Rochelle, où il a obtenu la troisième marche du podium.

Un pur produit du littoral vendéen

Originaire de l'Île d'Yeu, Benjamin Dutreux a longtemps navigué sur des



Benjamin Dutreux lors des championnats du monde à La Baule.

petits habitables avant de rejoindre le club de voile de Fromentine pour cinq ans. C'est dans ce club qu'il prend goût pour les catamarans : « *Sur des catamarans, il y a une bonne vitesse, on glisse sur la mer et on a de bonnes sensations* », souligne Benjamin Dutreux. Au lycée Savary de Mauléon aux Sables-d'Olonne, il intègre pendant trois ans la section sportive jeune. Il termine troisième

au championnat de France UNSS (Union Nationale du Sport Scolaire). Il vient de rejoindre la section sportive à la faculté de sciences à Nantes, où il s'entraîne tous les jeudis sur les bords de l'Erde.

Une longue carrière devant lui

À 18 ans, tout est permis. Une longue carrière l'attend. Avec un

podium au National et une victoire au Mondial, Benjamin Dutreux repart pour une nouvelle saison, plein d'ambition. Il tentera sa chance au championnat de France junior 2009, à La Rochelle, et il espère réitérer le succès de cette année au Championnat du Monde 2009 en Italie, à Punta Alla. « *Ma victoire à La Baule va me donner des ailes*, affirme Benjamin Dutreux. *Le plus difficile pour nous auparavant était de trouver des sponsors. Un catamaran coûte cher. Je remercie la ligue de voile de nous avoir soutenus, ainsi que mes parents. Grâce aux championnats de France et aux championnats du monde, les choses vont pouvoir aller plus vite.* » Pour la suite des événements, il reviendra avec son coéquipier de toujours, Anthony Ridet, indisponible lors du championnat du monde à La Baule.

Pour l'instant, Benjamin Dutreux se concentre sur les championnats SL16. Mais, pour la saison 2009-2010, il compte bien s'aventurer dans les courses en solitaire. Il projette déjà de participer aux transats en série Mini 6,50, comme la course Les Sables-Les Açores-Les Sables. Mais comme tout bon Vendéen, il rêve déjà d'un Vendée Globe : « *C'est une course mythique. Je persévère dans la compétition pour un jour participer à cette aventure unique. C'est le Vendée Globe qui m'a donné l'amour de la voile* »

Thierry Breton, champion de France d'attelage

Le Vendéen Thierry Breton a remporté cet été le championnat de France d'attelage qui s'est déroulé à Lignéres-en-Berry dans le Cher. Les concours d'attelage comportent trois épreuves : le dressage, la maniabilité et le marathon. Ils durent trois ou quatre jours. « *Passionné d'attelage depuis 25 ans, j'ai commencé par des petits concours dans la région*, précise Thierry Breton. *De 2003 à 2005, j'ai été champion des Pays de la Loire et ça fait deux ans maintenant que je participe aux concours nationaux. Je dois ma victoire à mes deux chevaux Black et Joe, avec lesquels je m'entraîne régulièrement.* »



RESTAURANT - Un Vendéen de Paris

Gilles Bourdilleau, un grand cuisinier au service de la Vendée

En plein cœur de Paris, le chef cuisinier vendéen Gilles Bourdilleau rivalise avec la fine fleur de la gastronomie française. Dans le XV^e arrondissement, rue de Vaugirard, son restaurant « Le P'tit Chouan » a ouvert ses portes le 14 juillet dernier. Il propose aux parisiens et aux touristes de passage toute la richesse de la cuisine vendéenne.

Gilles Bourdilleau a travaillé dans les plus grands restaurants français. Il a fait ses premières armes pendant dix ans à l'hôtel quatre étoiles le Plaza Athénée avant de rejoindre d'autres restaurants étoilés tels que le Précatlan ou encore le golf de Saint-Cloud. Chez le traiteur Lenôtre, il a organisé en tant que responsable de cuisine des réceptions au château de Versailles. Il utilise désormais son expérience chez les plus grands, au service de la gastronomie vendéenne : « *J'ai gardé mon cœur de Vendéen et c'est pour cette raison que j'ai décidé d'ouvrir mon propre restaurant*, explique Gilles Bourdilleau. *J'exploite d'une manière originale, avec l'expérience que j'ai acquise au fil des années.* » Ces produits sont la volaille de Challans, le vin rouge de Mareuil, le fion ou encore les escargots. Gilles Bourdilleau compte bientôt ajouter à sa carte les huîtres de Beauvoir-sur-Mer.

Le succès au rendez-vous

Son expérience dans les plus grands restaurants français le pousse à la créativité : « *J'adapte ce trésor de la gastronomie vendéenne aux habitudes culinaires de la capitale*, détaille Gilles Bourdilleau. *Par exemple, le fion que je propose en dessert n'est pas exactement le même qu'en Vendée. Je l'appelle le « flan brioché vendéen », car je remplace la croûte qui entoure le flan par de la brioche vendéenne. Ça se vend comme des petits pains.* » C'est ainsi que l'on peut voir sur la carte la « Fricassée d'escargots forestiers en coque de pomme de terre », ou encore la « Suprême de volaille de Challans, composée de choux ».

La recette fonctionne. La gastronomie vendéenne s'exporte. Les Parisiens qui s'assoient de plus en plus nombreux à la table du « P'tit Chouan » sont conquis par le Mareuil rouge. Certains passent commande. Situé près du Parc des Expositions, le restaurant attire aussi les touristes étrangers. « *Ma clientèle est très hétéroclite, ajoute Gilles Bourdilleau. Elle est très curieuse de connaître la richesse de la cuisine vendéenne. Les produits gastronomiques vendéens plaisent. Il faut les faire connaître.* »

■ Renseignements : « Le P'tit Chouan »
01 42 50 72 17



Gilles Bourdilleau dans son restaurant « Le P'tit Chouan »

LOISIRS - Entreprise Petiot à Bazoges-en-Paillers

Le grand nom du Baby-Foot est vendéen

L'entreprise « Baby-Foot Petiot » de Bazoges-en-Paillers a vu naître son premier « baby » en 1961. À raison de six cents fabrications par an, l'entreprise Petiot est leader dans l'Ouest. Elle se lance depuis peu dans la création de tables de football de table.

Pissette! Gamelle! Reprise! Roulette! Saccage! Le jargon des fameuses et fumeuses parties de « baby-foot », résonne depuis plusieurs décennies de bar en café, de salle de jeux en foyer, en passant par les cours de récré. Et, de plus en plus, chez les particuliers. En Vendée, le « baby » a un nom : Petiot.

L'entreprise vendéenne « Baby-Foot Petiot » est en effet un fabricant incontournable de ce jeu. Basée à Bazoges-en-Paillers, la société a vu le jour en 1961. Depuis, plusieurs centaines de « baby » quittent ses murs chaque année pour animer les innombrables bras de fer entre équipes. Rouges ou bleus, attaquants

ou défenseurs, adeptes de manettes rondes ou longues (selon les habitudes et les régions) ou encore préposé au comptage des perles de marquage, qui n'a pas un jour vécu le plus beau match de sa vie, version baby?

« *Quand j'étais enfant, bien entendu, je jouais au baby*, raconte Alain Petiot qui a repris l'entreprise familiale fondée par son père. *Pleins de baby à deux pas de la maison : le rêve pour un petit garçon! Le revers de la médaille, c'est que j'ai dû apprendre à faire le deuil de plusieurs babys.* Dès



Un baby, vrai de vrai, se joue avec des balles en liège.

que je m'habitais à un baby, il finissait par être vendu. » À raison de 600 pièces vendues actuellement par an, l'entreprise Petiot est leader dans la région. Des cinq ou six autres noms occupant le marché en France, Petiot est le seul à offrir une gamme complète de baby-foot, de billards et, depuis peu, de tables de football de table. « *L'an dernier*, explique Alain, *la coupe du monde de foot de table avait lieu aux Herbiers. C'est nous qui avons fabriqué les tables de foot pour l'occasion. C'était une première! Vu le succès de ce sport et les nouvelles commandes, on a décidé de se lancer dans cette niche.* » S'il est trop tôt pour dévoiler la « touche » Petiot sur la table de foot, les fans de baby seront ravis d'apprendre que le Petiot vendéen a un signe particulier : il est le seul à avoir des cages de but en fer grillagé. Reconnaisables entre mille.

■ Renseignements :
<http://babyfoot.com.fr>

JAZZ - Jean-Luc Béranger

Un nouvel album de jazz vendéen

Artiste vendéen de jazz, Jean-Luc Béranger vient de sortir son troisième album, « Friends ». Cet artiste touche à tout, signe ici un opus plus personnel.

« Friends », le nouvel album de Jean-Luc Béranger, guitariste, compositeur et arrangeur de musique de jazz, vient de paraître. Après « Influences » en 2003 et « Standards » en 2005, ce troisième opus est plus personnel. « *J'ai voulu réunir trois formules que j'affectionne et que je pratique depuis bien des années*, explique l'artiste. *Tout d'abord la quartette (batterie, contrebasse, claviers et guitare), pour une musique écrite, puis le duo voix et guitare dans une interprétation libre et enfin les arran-*

gements de standards en formation instrumentale et vocale. » Ses « amis » avec qui Jean-Luc Béranger a enregistré cet album sont des artistes de talents : Alice et Cécile, le fameux duo vendéen de sœurs jumelles, et Karin Anderson pour les voix, Michel Pradel aux claviers, Xavier Aubret à la contrebasse et Bertrand Dabo à la batterie.

L'artiste vendéen multiplie les expériences. Depuis 2006, il participe à la « Folle Journée ». Il a interprété les concerts « variation jazz sur le baroque » en 2006 et « Troublant Trio » en 2007. Cette même année avec Martial Romanteau (en duo de guitare), il a participé à des concerts éducatifs. En janvier 2008, sur la Scène Nationale, il a créé une musique originale à par-

tir de la lecture d'un livre de Philippe Raulot. En mai 2008, il a participé au Festival international de St Jazz sur Vie. Enfin, il vient de créer une musique originale pour une pièce de théâtre « De dimanche en dimanche » qui sera jouée le 14 novembre au théâtre Millandy de Luçon.



Le nouvel album « Friends » de Jean-Luc Béranger

MARAIS POITEVIN - Nouveau projet

Un centre international sur le marais pour touristes et scientifiques



Le marais poitevin, un patchwork de paysages et une multitude d'espèces animales et végétales à découvrir

Grand projet du Conseil général pour les années à venir, le nouveau Centre international du Marais donnera les clefs de milieux dont on ne connaît aujourd'hui qu'une infime part. Touristes et scientifiques y trouveront leur compte.

Innovant, scientifique, ludique, pédagogique, touristique..., le « Centre international de connaissance du marais » verra le jour dans les quatre à cinq ans sur la presqu'île de Pétrel. Nouveau projet majeur du Conseil général, il sera au Marais, ce qu'est l'Historial à l'Histoire. À cheval sur les communes de Sainte-Gemme-la-Plaine et Moreilles, plus de 200 hectares seront dédiés à la découverte et à l'étude du Marais. Les bâtiments, conçus par des architectes de renom, feront corps avec le paysage et seront équipés de technologies respectueuses de l'environnement. Scientifiques et touristes français et étrangers pourront découvrir et étudier le marais dans sa globalité.

« La vocation du centre sera de donner une vision d'ensemble du marais. Un lieu de synthèse où seront

données aux visiteurs les clés pour comprendre ses mécanismes, ses origines, sa faune et sa flore... Une fois passés par ce lieu incontournable, ils seront envoyés sur les sites remarquables du marais, la réserve de Nalliers, la pointe de l'Aiguillon, la pointe d'Arçay... », explique Dominique Souchet, conseiller général de Luçon. « Qu'un tel centre se trouve en Vendée est tout à fait cohérent, précise-t-il : les deux-tiers du marais, soit 65 000 hectares, sont situés dans notre département. »

Un million de touristes

Chaque année, près d'un million de touristes découvre le marais poitevin. « À leur arrivée, explique Jean-Pierre Joly, maire de Sainte-Gemme-la-Plaine, ils recherchent tous l'image d'Épinal véhiculée par les cartes postales : la maison de pêcheurs aux volets bleus devant laquelle ils passeraient en barque. Or le Marais est bien autre chose. C'est une faune et une flore d'une richesse remarquable, un patchwork de paysages d'une grande

variété... Nous attendons avec impatience l'aménagement de ce centre qui fera vivre, découvrir et comprendre cette terre aménagée et entretenue depuis des siècles par nos ancêtres. »

La presqu'île du Pétrel a été choisie pour ses nombreux atouts. Îlot calcaire situé à la frontière du bassin du Lay et du bassin de la Vendée, elle se trouve à la lisière du marais mouillé et du marais desséché. Elle illustre toute la variété des paysages du Marais poitevin vendéen. À proximité de l'A83, au croisement de plusieurs départementales, à cinq minutes de la gare SNCF de Luçon, touristes et scientifiques pourront s'y rendre facilement. Autour du site, des parcours pédestres, des pistes cyclables, un embarcadère et un espace pique-nique seront aménagés. « Les Vendéens attendent la réalisation de ce centre international de connaissance du marais, conclut Joël Sarlot, conseiller général de l'Hermenault. De plus, ce projet entre pleinement dans notre projet d'aménagement et d'équilibre des territoires. Il manquait au sud-est de la Vendée un pôle touristique. Le voici. »

EXPOSITION - Régis Delène Bartholdi

Un peintre vendéen sur les routes de la soie

Régis Delène Bartholdi trempe son pinceau dans le sable des déserts pour réaliser ses œuvres d'art. Après plusieurs années passées sur les routes de la soie, le peintre vendéen expose ses toiles dans son atelier à Beaulieu-sous-la-Roche, du 30 novembre au 23 décembre. Ses œuvres continuent la passion de toute une vie : voyager à la rencontre des nomades.

Delène Bartholdi réalise ses œuvres d'art en voyageant. « L'expérience du désert est une grande source d'inspirations explique-t-il. J'ai besoin d'aventures pour peindre. Ce n'est pas n'importe quoi d'affronter le désert. Dernièrement, j'ai été piqué par un scorpion. J'ai dû lutter contre le poison pendant plusieurs jours. Le désert est aussi chargé d'histoire. Pour évoquer cette histoire, j'incorpore toujours sur mes toiles des manuscrits célèbres. Depuis que je fréquente les routes de la soie, j'ajoute souvent du tissu ancien. »

Régis Delène Bartholdi garde un cœur vendéen. Ces nomades qu'il rencontre sur les routes de la soie lui



Régis Delène Bartholdi sur les routes de la soie.

rappellent les paysans vendéens de sa jeunesse. Bartholdi vit au Maroc, mais garde un domicile en Vendée, à Saint-Georges-de-Pointindoux, où il se rend régulièrement : « J'ai besoin de savoir où sont mes racines. En Vendée, il y a ma famille, mes enfants et tous ceux qui ont cru en moi. La Vendée a l'esprit d'entreprise et de voyage. C'est un département tourné vers le grand large. C'est lui qui m'a donné le goût du désert et des grandes aventures. »

EXPOSITION - Atelier à Sainte-Hermine

Roger Rigaud, peintre gourmand

Roger Rigaud est peintre à Sainte-Hermine. Ici, des natures mortes ou quelques autoportraits ; là, des marines inspirées par ses séjours au bord de la mer, un tableau peint au doigt et au chiffon ou encore des toiles sur résine. « C'est une technique particulière, explique l'artiste. Je crois bien être le seul à l'avoir adoptée. Je prépare ma toile en y mettant des couches de résine sur lesquelles je crée mes natures mortes. Le fait de peindre des fruits ou des objets réels posés en face de moi me permet de travailler tout en ouvrant les portes de mon atelier. » La visite continue par la découverte d'une toile intitulée « Le jeu de pommes ». Pour un jeu, c'est un jeu. A première vue, la toile représente une dizaine de pommes, des poires et des cerises étalées sur une toile cirée. Que nenni. L'artiste n'avait devant lui tout au plus que cinq ou six fruits. La toile fonctionne en trompe-l'œil et détient un secret. Sur les



Sur toile, la nature morte visible en arrière-plan

centaines de regards qui se sont posées sur elle, pas un seul n'a réussi à la percer. Avis aux amateurs.

Le peintre peut sur demande prolonger la visite par l'explication d'une toile sur mur, « La Manne ». Il expose tout au long de l'année dans son atelier ouvert aux visiteurs, au 156 rue Clemenceau. Chaque jour, hormis le mercredi, de 15h à 18h, les toiles s'offrent au regard des visiteurs.

■ Renseignements : 02 51 97 92 33.

PATRIMOINE VIVANT - Fonderie

Alain Adin, magicien de la fonte

Alain Adin, seul fondeur traditionnel d'Europe, est installé à Vouillé-Marais depuis 2003. Il travaille selon un savoir-faire transmis depuis trois générations dans sa famille et institué au XVII^e siècle.

Seul fondeur européen dépositaire des treize métiers de la fonderie traditionnelle, Alain Adin s'est installé en Vendée en 2005. Issu d'une grande famille de fondeur de Reims, il est venu à Vouillé-Marais par hasard. « En vacances dans le département, explique Annie, sa compagne, nous sommes tombés sous le charme du pays. Nous avons décidé d'y ouvrir une fonderie traditionnelle. » Du bureau d'étude au débarbage ou parachèvement, Alain peut tout faire.

Fort du savoir-faire transmis de génération en génération dans sa famille et de ses trente-sept années d'expérience, Alain Adin, travaille pour les particuliers, les monuments historiques et les collectivités. « Nous avons refait les balcons de la gare de La Rochelle. Nous refaisons les descentes d'eau en fonte du fort de l'Île d'Yeu. L'as-

sociation Nantes Renaissance nous a retenus pour refaire des balcons nantais. Mon travail est passionnant. Restauration ou création, chaque commande est différente. » Le maître fondeur travaille selon les règles de l'art instituées au XVII^e siècle. En mai 2008, il a obtenu le label de patrimoine vivant.

La petite taille de son cubilot, permet à Alain Adin de couler la fonte devant le public. Le cubilot, pièce maîtresse de l'atelier de fondeur, est le four à arrivée d'air froid. Inventé par le Vendéen Ferchaud de Réaumur, il permet la fusion de la fonte à 1 300 °C. « Le cubilot d'Alain est une prouesse technique, précise Annie. Des ingénieurs de plusieurs pays sont venus le voir. Habituellement, un cubilot mesure de 4 à 6 m de haut et 70 cm à 1,20 m de diamètre. Celui-ci fait 13 cm de diamètre et 1,5 m de haut. Le secret d'Alain, c'est trois générations de savoir-faire »

■ Renseignements : 02 51 52 55 72. Démonstration de coulée le 2^e dimanche de novembre et décembre



Pour fabriquer sa fonte, Alain Adin récupère vieilles baignoires et radiateurs en fonte.

Jean Grenapin

Sur nos chemins de Jérusalem

Avec son âne Boubou, unique compagnon, tirant sa couchette roulante, Jean Grenapin a effectué de nombreux pèlerinages. En 2000, malgré une grave maladie orpheline incurable, il est parti vers Jérusalem. « Sur nos chemins de Jérusalem » en est le récit. Ce long périple a été une aventure extraordinaire : rencontres atypiques, moments inoubliables, joies intenses, déchirures. Hélène Gobin a recueilli jour après jour au magnétophone les souvenirs de Jean Grenapin. James Massé les a transcrits bénévolement. L'association vendéenne des pèlerins de Saint-Jacques qui a financé le projet reversera intégralement le produit des ventes à Jean Grenapin.

■ Sur nos chemins de Jérusalem - Jean Grenapin / Textes de James Massé Imprimerie Lussaud / Prix : 15€ Renseignements : Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques, 02 51 00 66 57 / 02 51 62 19 63

L'accueil et la garde des petits À chaque famille sa solution

En 2007, la Vendée a enregistré 7 679 naissances. C'est le chiffre le plus élevé du département depuis 20 ans. Le Conseil général porte une attention particulière sur les différents modes de garde proposés aux parents des jeunes enfants. Chez une assistante maternelle, à la crèche en collectivité, pour quelques heures dans un service de garderie multi-accueil, en micro-crèche dans les petites communes, au domicile des parents qui ont des heures de travail atypiques, le Conseil général et ses partenaires multiplient et développent les solutions d'accueil des jeunes enfants. L'objectif est de coller au plus près aux besoins des enfants et de permettre aux parents la meilleure conciliation possible entre vie professionnelle et vie familiale.



Assistantes maternelles Plébiscitées par les parents et par... 17 000 enfants

Assistante maternelle depuis 16 ans Une journée chez « Tata »

Près de 7 000 assistantes maternelles accueillent chaque jour à leur domicile près de 17 000 petits Vendéens âgés de 2 mois à 6 ans. Présentes sur tout le département, elles offrent aux enfants qui leur sont confiés un accueil sur mesure. Le respect du rythme de chaque enfant est l'objectif principal. À Fontaines, Nathalie exerce ce métier depuis 16 ans.

Il est 8h ce lundi à Fontaines. Nathalie accueille Marius, Astrée et Eluan. Marius, 19 mois, pose sa veste sur son porte-manteau et s'en va retrouver la caisse où sont rangés les jeux. Eluan, 9 mois, retrouve « Tata » avec un grand sourire. Tandis qu'Astrée, 5 mois, voit partir sa maman en toute confiance. « L'accueil des enfants le matin et leur départ le soir, sont des

moments très importants pour moi, explique Nathalie. Je discute beaucoup avec les parents. Le travail que j'effectue au cours de la journée doit, s'inscrire dans la continuité de l'éducation des parents. »

Une fois les parents partis, commence la journée chez Nathalie, différente selon chaque enfant. Aux environs de 10h, les plus petits partent pour la sieste tandis que les plus grands continuent de jouer. Une complicité se crée entre les enfants.

« Très vite, ils comprennent, qu'ils ont des règles à respecter chez moi, règles de politesse, règles d'hygiène... Bien souvent, ce sont les mêmes règles que leurs parents leur imposent. Après 16 ans d'exercice, j'ai bien peu de souvenirs d'enfants réellement difficiles. » Vers midi, Nathalie prépare le repas. Après un petit moment de détente,

Un déjeuner chez Nathalie, assistante maternelle à Fontaines



suit la sieste de l'après-midi. Imposée à tous, elle peut varier d'une demie heure à deux heures suivant les jours et les enfants. « Le temps pour moi de ranger un peu la maison ». L'après-midi, les occupations sont variées : musique, jeux, promenades... Elles dépendent du temps, de la forme et de

l'en-
vie des en-
fants.

Vers 17h45, les activités cessent, les jeux sont rangés et Nathalie raconte une histoire en attendant la venue des parents, vers 18h.

Les assistantes maternelles en formation Apprendre à accueillir l'enfant

Après l'obtention de leur agrément, les assistantes maternelles de Vendée doivent suivre une formation de 60 heures, dispensée par le Conseil général, avant de pouvoir accueillir le premier enfant. « On ne devient pas nourrice par simple formalité administrative, témoigne une jeune assistante maternelle de Vendée. Nous avons beaucoup de responsabilités et cela nécessite de connaître les règles. Grâce à cette formation, j'ai appris à organiser mon lieu de vie en fonction de l'enfant. Par exemple, le jeune garçon que je garde commence à peine à marcher. Pour qu'il puisse déambuler en toute sécurité, j'ai mis une barrière de sécurité devant l'escalier. Je fais attention aussi à ne pas laisser des petites choses traîner que l'enfant pourrait avaler. Ce sont des petits

détails, mais ils sont tous plus importants. »

Il n'y a pas que les règles, la sécurité ou l'hygiène. Au cours de cette formation, les assistantes maternelles apprennent à organiser les activités qui contribuent au développement des enfants. Elles découvrent leurs besoins alimentaires et l'importance d'établir une relation avec les parents. « Les assistantes maternelles doivent se prédisposer aux choix et aux exigences des parents, assure Sylvie, longtemps formatrice pour les assistantes maternelles. Tout doit être tourné vers le

besoin de l'enfant, son développement et son éveil. La dimension psychologique et sociale est essentielle. La formation prépare les futures professionnelles à ces exigences. »



Les visites d'agrément Des enfants épanouis, en bonne santé et en sécurité

Pour devenir assistante maternelle, il faut d'abord obtenir un agrément qui suppose une visite préalable d'une assistante sociale et d'une puéricultrice. C'est souvent au cours de cette rencontre que les futures professionnelles prennent conscience de l'intérêt de ce métier à part.

Ce matin, au centre médico-social des Forges, à la Roche-sur-Yon, les futures assistantes maternelles assistent à une réunion d'information. Pendant deux heures, la puéricultrice Sylvie et une assistante sociale du Conseil général de la Vendée présentent la profession. Ces femmes sont nombreuses à souhaiter devenir assistante maternelle. Mais l'agrément n e

s'obtient pas si facilement. Une double évaluation médico-sociale doit avoir lieu ensuite chez la future assistante maternelle, par la puéricultrice, puis par l'assistante sociale.

Tout doit être tourné vers l'enfant

Sylvie a l'œil avisé. Elle doit repérer l'état de l'escalier, vérifier si la cheminée est bien à l'abri des enfants ou si les animaux sont tenus à l'écart, à l'extérieur de la maison. « Le métier a complètement évolué, précise le docteur Guiller-Sitlon, médecin PMI (Protection Maternelle et Infantile), chef de service au centre médico-social des Forges. On est passé du métier de gardienne d'enfant à celui d'assistante maternelle. Une assistante maternelle doit veiller à la santé, la sécurité et à l'épanouissement de l'enfant. » Cette visite est comme un premier exercice pour la future assistante maternelle. « C'est grâce à cette visite que j'ai réalisée à quel point il était important de mettre en valeur les jeux d'éveil, les livres, témoigne une jeune assistante maternelle. La maison est à la fois notre lieu de vie

privée, mais aussi notre lieu de travail. Nous devons nous y adapter dès le début. »

« Nous cherchons avant tout à ce que ces femmes entrent dans une dynamique positive, qu'elles portent un projet, assure Sylvie. Nous leur faisons part aussi de l'importance de nouer de bonnes relations avec les parents. Ces derniers, pour la plupart, confient pour la première fois leur enfant à une inconnue. » À l'issue de cette visite, une évaluation écrite est transmise. Si elle est favorable, l'agrément est délivré par le Président du Conseil général.



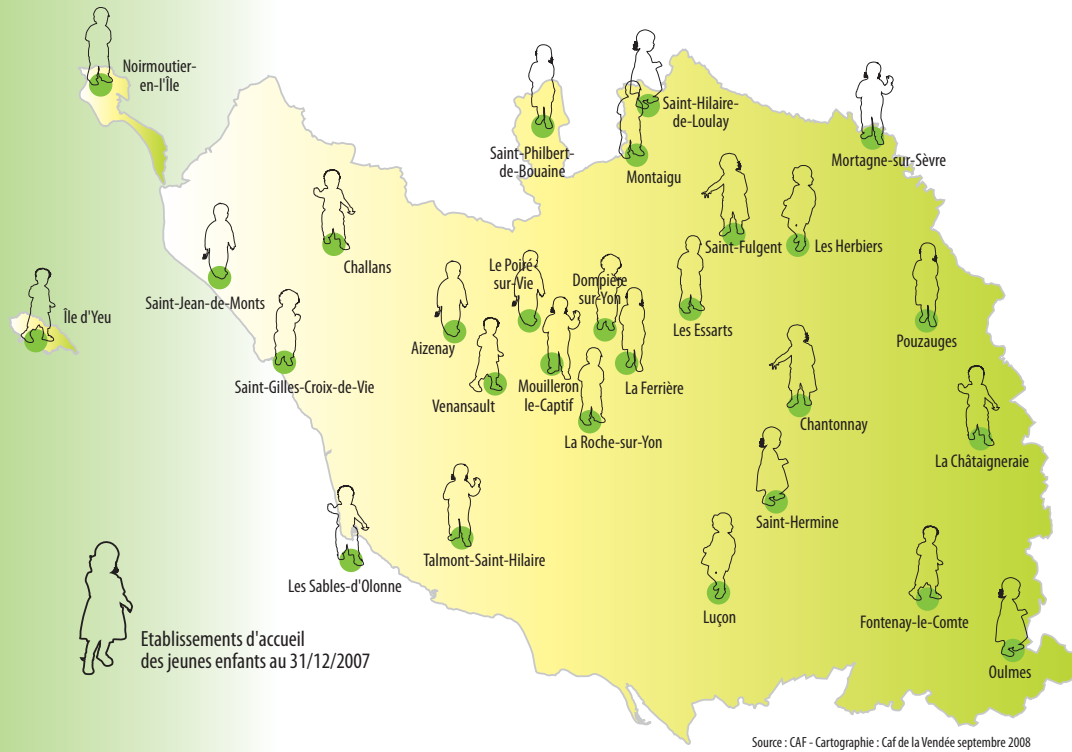
Le docteur Guiller-Sitlon, médecin PMI, donne son agrément à une assistante maternelle.





Le multi-accueil Un mode de garde de plus

Deux heures par semaine ou quatre jours sur cinq, les crèches multi-accueil offrent aux parents un mode de garde supplémentaire : la halte-garderie. Les parents qui n'ont besoin que temporairement de faire garder leurs enfants peuvent les confier à ces services d'accueils pour deux, trois ou quatre heures seulement. Les créneaux horaires sont plus souples. « Ces structures permettent de diversifier le choix proposé aux parents. Chaque garderie est libre de gérer comme elle le veut son multi-accueil, suivant ses disponibilités et les demandes des parents du secteur », explique le docteur Marie-Christine Herbouiller, de la PMI du Conseil général. En Vendée ces structures se développent un peu partout sur le territoire (voir la carte).



Pour l'accueil de son enfant, où se renseigner ?

Service de Protection Maternelle et Infantile du Conseil général, PMI :
02 51 34 47 45

Caisse d'Allocations familiales :
08 20 25 85 10

Mutualité Sociale Agricole :
02 51 36 88 88

Maison Départementale des Personnes Handicapées :
02 51 34 46 40 / 02 51 34 46 43

Point Info Familles : Maison des Familles
119 Boulevard des États-Unis
85000 La Roche-sur-Yeu
02 51 44 37 02

Les micro-crèches

Proches des besoins des parents

Service de garde pour les horaires atypiques Tôt le matin, tard le soir, plus de problème...

Les parents de Lilou travaillent tous les deux en horaires décalés. Certains jours, ils prennent leur poste de nuit ou en soirée. D'autres fois, ils sont pris le week-end. Faire garder leur fille de 24 mois est un véritable casse-tête. Pour leur venir en aide, le Conseil général et la Caisse d'Allocations Familiales, CAF, en partenariat avec l'ADMR, ont mis en place, depuis juin 2007, un service de garde d'enfant à domicile. « Les parents qui ont des horaires décalés doivent trouver une solution de garde qui ne nuise ni à leur travail ni à leur vie familiale », explique Véronique Besse, présidente de la Commission des affaires sanitaires et sociales du Conseil général. Nous avons décidé d'expérimenter sur le canton de Challans la garde à domicile qui permet de s'adapter au rythme de l'enfant. Le respect du rythme de l'enfant est au cœur de ce projet. Pour évi-



ter aux petits d'être réveillés pendant leur sommeil, les aides maternelles se rendent à leur domicile. Elles s'occupent des enfants jusqu'à leur rentrée à la garderie ou à l'école. Elles vont les chercher et les ramènent au domicile de leurs parents, le soir après les horaires de fermeture des garderies et des écoles. Elles y restent jusqu'à l'arrivée de l'un des deux parents. Le projet concerne les enfants jusqu'à 12 ans, dont les parents travaillent avant 7h30 et après 19h.

« L'expérience est reconduite à Challans. Elle a permis à plusieurs parents de concilier vie familiale et vie professionnelle », explique Louis Ducept, conseiller général du canton. Cette expérience a démontré l'existence d'un réel besoin pour certains parents. Elle devrait être développée prochainement dans les cantons Nord puis à l'ensemble du département.

Crèche inter-entreprises à Saint-Georges-de-Montaigu Faire garder son enfant à deux pas du bureau

Une garderie à deux pas du bureau : le rêve de beaucoup de parents. Il va devenir réalité en 2009 à Saint-Georges-de-Montaigu. L'entreprise Sodeb'O et la commune ont uni leurs efforts pour donner naissance à cette première crèche inter-entreprises.

« Sodeb'O a lancé le projet à la demande de salariés qui rencontraient

des difficultés pour faire garder leurs enfants, et a souhaité y associer la commune et des entreprises aux alentours », explique Éric Hervouet, maire de Saint-Georges-de-Montaigu. Ce sera la première crèche de ce genre en Vendée ». La particularité de ce mode d'accueil est triple : un, il s'agit d'accueillir les enfants des salariés ; deux, y compris les enfants malades ou handicapés ; trois, permettre aux parents ayant des horaires atypiques (4h/21h) de faire garder leurs enfants à deux pas du bureau.

Les lieux seront ouverts à une entreprise voisine, Brio'gel. D'une capacité de soixante places, la crèche inter-entreprises accueillera en effet quarante enfants des salariés de Sodeb'O et dix de Brio'gel. L'idée est d'assurer aux parents une garderie à proximité de leur

lieu de travail et aux enfants, une crèche confortable, à deux pas de la maison.

Par ailleurs, la première crèche inter-entreprises vendéenne combine plusieurs solutions respectueuses de l'environnement : panneaux solaires, chauffage géothermique, récupération des eaux de pluie pour l'arrosage, éclairage à faible consommation etc. Le Conseil général soutient ce projet innovant dans le cadre de son plan Vendée Énergie 2010.

La crèche est actuellement en construction. Elle pointera le bout de son nez et ouvrira ses portes aux enfants courant 2009.



Point de Vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



« La famille et les enfants d'abord »

Comment faire face au dynamisme démographique de la Vendée ?

La Vendée est l'un des départements qui connaît le plus fort dynamisme démographique de notre pays. Ce dynamisme s'est encore confirmé en 2007, avec 7679 naissances, le chiffre le plus élevé depuis 20 ans, preuve de la confiance des Vendéens. Le Conseil général accompagne les parents en développant des services adaptés à chacun pour faire garder ses enfants. Très largement plébiscitées par les familles, en raison de l'accueil souple et de proximité qu'elles proposent, les assistantes maternelles accueillent à elles seules 17000 enfants chaque jour, dans l'ensemble du département. Ce réseau de voisinage est complété par des services d'accueil de plus en plus innovants.

À quoi va ressembler la crèche de demain ?

En Vendée, la population est répartie équitablement sur le territoire, avec des communes de taille moyenne, sans grosse agglomération. Il faut donc développer des petites structures, adaptées aux attentes des parents. Les micro-crèches, en particulier, vont pouvoir répondre à ces besoins. Ce sont des lieux d'accueil de petite capacité (au maximum 9 places), quasi-familiaux, dont la mise en œuvre a été simplifiée. Des maisons de l'enfance, de taille plus importante, voient aussi le jour dans tous les secteurs qui en ont besoin. Elles proposent des services de mieux en mieux adaptés aux horaires des parents, notamment ceux qui travaillent tôt le matin, tard le soir, ou encore de nuit.

Comment garantir la qualité des services ?

Le Conseil général assure l'agrément et la formation des assistantes maternelles avec une grande vigilance. Il assure également le contrôle des crèches, notamment du point de vue de la qualification du personnel et de la qualité des activités proposées aux enfants. Plus largement, nos équipes de protection maternelle et infantile épaulent tous les parents qui le souhaitent et tous ceux dont le métier consiste à veiller sur les jeunes enfants. Par exemple, les médecins de la PMI organisent des consultations au plus près des familles et, dans chaque canton, les puéricultrices et les assistantes sociales se rendent à domicile pour délivrer des conseils aux parents et aux assistantes maternelles, qui agissent en véritables professionnelles.



Rencontre avec Raphaël Toussaint Le peintre de la Vendée

Minutieux, travailleur, Raphaël Toussaint apporte à son œuvre une attention puisée à l'école des primitifs flamands et italiens. Il est aujourd'hui le peintre primitif de la Vendée, dont il a peint les villages, les logis, les châteaux et... le Vendée Globe. Ses tableaux sont dispersés à travers le monde. Ils sont l'illustration du patrimoine vendéen et l'évocation d'un art de vivre qui n'a pas disparu. Rencontre avec un artiste hors du temps et pourtant bien enraciné dans le présent. Il raconte son histoire et révèle le secret de sa vie...



Vous semblez plus terrien que marin. Comment en êtes-vous venu à vous intéresser au Vendée Globe?

Un peintre est toujours en quête d'ambiances et d'images nouvelles. Tout est à même de déclencher l'inspiration chez un peintre. Le Vendée Globe est un événement d'une importance considérable, à côté duquel il est impossible de passer. L'artiste est un reporter à sa manière, je me suis donc intéressé à cette course qui revêt un caractère esthétique indéniable. Le départ du Vendée Globe est un spectacle féerique pour qui sait le regarder. C'est une grande fête de la couleur, une grande fête de la vie. On a envie de laisser une trace personnelle de ces choses-là, en espérant qu'elle perdure.

Pouvez-vous expliquer ce que vous avez voulu montrer dans vos dernières peintures du Vendée Globe?

On y voit l'arrivée de la dernière édition. Tous les bateaux se présentent ensemble à l'entrée du chenal et ils sont attendus par une foule nombreuse. Bien entendu, ça ne s'est pas déroulé de cette façon, mais c'est

une manière de restituer l'ambiance incroyable qui règne à chaque arrivée avec un public nombreux, toujours enthousiaste. C'est une vision idéalisée. L'horizon est courbe pour évoquer le globe. Les bateaux sont disposés comme s'ils arrivaient de partout. Les vrais marins me font remarquer que le vent ne peut pas venir ainsi des quatre points cardinaux en même temps. Ce n'est pas important. En fait, je me sers de l'événement pour construire un tableau, selon les règles d'or.



Votre travail semble minutieux, précis. Combien de temps vous faut-il pour peindre un tableau?

Deux mois. Je peins d'abord les lieux, puis, ensuite, j'ajoute les personnages. D'abord un, puis autre et encore d'autres. Je crée des scènes de ce que j'ai connu dans mon enfance, dans les années cinquante. Si vous regardez bien mes tableaux, vous remarquerez qu'il y en a un qui revient à chaque fois.

Oui. Et qui est-il?

Il s'agit d'un grand monsieur, à qui je dois d'être ce que je suis et jusqu'à mon nom d'artiste. Il s'agit de René Robin, le papa de mon épouse et, en quelque sorte, mon mentor en peinture. C'est lui qui m'a incité à choisir ma voie. À l'époque, je peignais déjà, après avoir suivi une formation de chant classique. Je m'étais destiné à l'opéra et j'avais des dons certains, mais c'est la peinture qui m'attirait. Je peignais donc à la manière de ceux que j'admirais. J'ai peint sous divers pseudonymes, à la manière de Van Gogh, ou de Manet et de Renoir. C'était bien, mais ce n'était pas moi.

Qu'est-ce qui vous a fait changer?

René Robin tenait une galerie d'art à La Roche-sur-Yon. C'était un homme de très grande culture, qui a joué un rôle très important dans la vie de grands artistes. De nombreux collectionneurs parisiens lui faisaient confiance. Il m'a dit un jour « vous êtes quelqu'un de minutieux, de sensible... Il faut trouver un style qui correspond à votre personnalité. » Il m'a donné des livres et j'ai commencé à découvrir l'histoire de l'art : la Renaissance, l'art classique et les primitifs.

Raphaël Toussaint par Paul Guth

« Un Vendéen, du pays de la foi, encore saignant du génocide 1793. Né le 25 avril 1937, à La Roche-sur-Yon, sous le signe du Taureau : force sanguine. Les Taureaux triomphent aisément de leurs ennemis : ils savent commander et réussissent dans leurs affaires. »
« Un Taureau masqué, tel est mon Raphaël Toussaint. Et d'abord son nom de gloire : un pseudonyme. L'état civil l'appelle Jacques de La Croix. Doté d'un organe délicieux de ténor, Jacques de La Croix voulait chanter. Le célèbre Panzera était prêt à l'accueillir à 18 ans, dans sa classe du Conservatoire de Paris. »
« Naïf?... Pas Naïf?... Tout ce que je sais c'est que Raphaël Toussaint est un des plus grands peintres d'aujourd'hui. Il nous lave de toutes nos pollutions, drogues, pornographies, horreurs... »
« Pour aller au ciel sur la terre, prenez la main de notre Raphaël! »
« À quoi ressemble le Paradis... À une toile de Raphaël Toussaint! »

Paul Guth

Surtout les primitifs... Les Flamands, les Italiens. J'ignorais cette peinture et j'ai commencé à m'en inspirer. Aujourd'hui, je me revendique du courant artistique primitif.

Et votre nom d'artiste?

Parce que j'étais le gendre de René Robin et afin que mon travail soit jugé sans a priori - négatif ou positif - nous avons décidé que je devais trouver un pseudonyme et rester inconnu. C'était le jour de la Toussaint 1962. J'aimais beaucoup

le peintre italien Raphaël. Mon travail a tout de suite rencontré un grand succès, jusqu'aux États-Unis et au Japon. J'ai toujours vendu tous mes tableaux. Il m'en reste très peu chez moi.



Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Géothermie, solaire, biomasse, les piliers de l'avenir énergétique vendéen

La Vendée a déjà très largement contribué au développement de l'éolien. Il convient dorénavant de se montrer prudent face aux nouveaux projets. L'éolien industriel n'est pas la panacée contre les gaz à effet de serre. La prolifération d'éolienne risque même d'avoir un effet inverse. Dépendantes des aléas météorologiques, les aérogénératrices ne produisent d'électricité que 25% du temps à terre et 40% en mer. Lorsqu'elles ne fonctionnent pas il faut avoir recours à des centrales à gaz, à pétrole ou à charbon, fortement émettrices de gaz à effet de serre pour suppléer leur défaillance. C'est ce qui se passe en Allemagne, où la production de gaz à effet de serre a progressé en même temps que se multipliaient les champs d'éoliennes. Le projet éolien au large des îles d'Yeu et de Noirmoutier n'est donc pas aussi écologique qu'il a été présenté dans la presse. L'implantation de cette centrale aura même un impact négatif sur l'environnement. On ne coule pas impunément des centaines de milliers de tonnes de béton dans les fonds sous-marins. On ne brasse pas non plus 100 km² de plateau continental sans nuire à la faune et à la flore marine. Certes, l'affairisme qui entoure cette opération peut paraître tentant, mais c'est essentiellement l'entreprise WPD qui en tirera les principaux bénéfices, en revendant son électricité à EDF deux fois le prix que coûte l'électricité en général. Le Conseil général préfère faire faire l'économie de ces éoliennes aux contribuables, qui les subventionnent par leurs factures d'électricité. Il a choisi de fonder l'avenir énergétique de la Vendée sur des ressources avérées, respectueuses de l'environnement à tout point de vue. Il étudie en ce moment les possibilités qu'offre la géothermie pour chauffer des logements à partir de l'eau qui sort naturellement chaude du sous-sol. Un partenariat a également été signé avec Suez pour équiper en panneaux solaires 500 hectares de toitures. Veolia pourrait de son côté implanter des cellules photoélectriques sur ses centres d'enfouissement d'ordures ménagères. L'énergie bois, la biomasse, est déjà utilisée là où elle est abondante, notamment au Boupère et à Saint-Pierre-du-Chemin.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Solaire, éolien : il faut élargir notre palette d'énergies renouvelables

La Vendée connaît un nouveau feuillet : celui des éoliennes au large des îles d'Yeu et de Noirmoutier. Il ne peut pas y avoir de polémique autour des nouvelles énergies. L'eau, le vent, le solaire, sont autant de solutions pour assurer notre devenir énergétique. En matière d'énergies renouvelables, il faut explorer et utiliser toutes les solutions possibles, dans une perspective d'efficacité environnementale et de retombées économiques. L'avenir de la Vendée passe par la diversification des sources d'énergie. Les éoliennes, notamment off shore, sont un moyen essentiel pour atteindre ces objectifs : situées à plus de 25 km du continent, elles ne constitueraient pas d'impact visuel ; elles pourraient par ailleurs représenter une opportunité de créer une réserve halieutique de grande qualité environnementale pour la préservation de la ressource en poissons ; elles seraient traitées de façon à ne pas représenter plus de danger pour les marins que n'importe quel autre obstacle. Elles constituent également un vecteur de développement économique pour les îles qu'il serait irresponsable d'ignorer : elles permettraient de fournir à l'île d'Yeu une partie importante de sa consommation énergétique, d'autant qu'en mer les vents réguliers assurent une production permanente ; ce projet de plus d'un milliard d'euros d'investissements devrait en rapporter plus de sept millions par an qui, redistribués à la filière de la pêche côtière, notamment à Noirmoutier, permettraient de soutenir ce secteur économique fragilisé ; elles constitueraient un équivalent aux vendéopôles développés sur le continent, et qui n'ont aucune chance de s'implanter sur l'île d'Yeu pour des raisons évidentes d'insularité. Il est aberrant de bloquer des projets estimés, à tort, comme pouvant présenter un danger pour l'image de la Vendée. Le développement économique et social de la Vendée ne passe pas uniquement par le tourisme. Et les pêcheurs de la côte et des îles y ont droit eux aussi.

SANTÉ - La résidence « Les Collines » à Pouzauges Une nouvelle jeunesse

La nouvelle résidence « Les Collines » accueille les personnes âgées du canton de Pouzauges, dans un environnement convivial et chaleureux. Les résidents ne trouvent pas le temps de s'ennuier.

Les journées ne sont pas assez longues pour les personnes âgées de la résidence « Les Collines ». Située dans le centre-bourg de Pouzauges, cette nouvelle maison a ouvert ses portes au début de l'année. Elle remplace l'ancienne résidence Charles Mignen devenue obsolète.

Dès 8h le matin, les aides soignantes et ménagères sont sur le qui-vive. Jusqu'à 12h, elles sont trois pour gérer une unité de 20 personnes : « Jusqu'à dix heures, nous nous occupons des soins d'hygiène, témoigne Laurence, une aide soignante. Ensuite, tout doit être propre pour midi. Depuis que nous sommes dans cette nouvelle résidence, nous sommes mieux organisés. J'aide au ménage et les aides ménagères m'aident pour les soins. C'est beaucoup plus efficace. »

Des hébergements spacieux

Grâce à cette nouvelle organisation, le personnel passe plus de



Albert et Wiera Girard font leur promenade quotidienne après le déjeuner.

temps avec les personnes âgées. Marie-Thérèse Souchet, une pensionnaire heureuse, apprécie cette nouvelle disponibilité : « Le personnel est très gentil. Il s'occupe bien de moi. Hier soir, il y en a une qui a fêté son départ. Elle nous a dit en pleurant qu'elle ne quittait pas simplement un

travail mais des personnes auxquelles elle était attachée. »

Les hébergements des résidents sont spacieux. « On se sent comme chez nous, on n'est pas dépaycé, témoignent Albert et Wiera Girard. Notre appartement est suffisamment grand pour y mettre nos propres

meubles. »

Au menu du déjeuner, aujourd'hui, escalope panée aux épinards. « C'est très bon, les cuisiniers s'occupent bien de nous, note Marie-Thérèse Souchet. Nos cuisiniers sont très doués ». Pendant le repas, « Bongo », le chien de la résidence, vient jouer les pique-assiette. « C'est la mascotte de nos résidents, précise Michel Roy, le maire de la commune. Bongo est très utile à l'intégration de certaines personnes. Il a été dressé par l'association Handichien pour accompagner les personnes invalides. »

Des veillées tardives

L'après-midi, certains jouent aux cartes, d'autres au Scrabble. Quelques-uns se promènent ou en profitent pour prendre un temps de repos. Les amis ou la famille viennent fréquemment rendre visite aux résidents.

Le soir, les moments de convivialité sont nombreux. Joseph Parpaillon avoue régulièrement veiller tard avec ses voisins : « On est une bande d'amis à refaire le monde. Je suis entouré de femmes. Je suis en très bonne compagnie. On discute beaucoup. On joue beaucoup aux cartes jusqu'à des heures tardives. La journée n'est jamais assez longue. »

Devenir propriétaire à Talmont-Saint-Hilaire

Aider les Vendéens à acquérir leur premier logement : tel est l'objectif du programme « Propriétaire en Vendée » du Conseil général. La commune de Talmont-Saint-Hilaire est parmi les premières à s'être associée au Département pour la mettre en œuvre sur son territoire. « Ce programme départemental donne un véritable coup de pouce aux personnes qui en ont le plus besoin », souligne Pierre Berthomé, conseiller général et maire de la commune. En premier lieu, le Département et la commune aident les futurs propriétaires avec une prime de 3500 à 4500 euros. Grâce à cette aide, les Talmondais peuvent alors bénéficier d'un Prêt à taux zéro majoré et d'un Pass foncier. Ces mesures permettent d'emprunter davantage à taux 0% et d'étaler le remboursement dans le temps. Et donc d'alléger les mensualités.



SANTÉ - Nouvel accueil de jour à Maillezais L'innovation sociale au service des personnes âgées

À l'accueil de jour « Les Huttiers » de Maillezais, les personnes âgées souffrant de la maladie d'Alzheimer peuvent désormais être accueillies pour une ou plusieurs journées. Pour la plupart, elles bénéficiaient déjà des services de soins infirmiers ou des services d'aide à domicile de l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural). « Grâce à cet accueil de jour, je pourrai confier ma mère à des personnes compétentes l'espace d'une journée ou deux par semaine afin de

consacrer davantage de temps à mes enfants », comme l'explique une maman de Maillezais.

Grâce à l'aide du Conseil général, l'association bénéficie d'un lieu unique, bien identifié et plus complet. C'est le premier accueil de jour à ne pas être accolé à une maison de retraite et à fonctionner de manière autonome. Il permet d'accompagner et de soulager les familles. « Dans le canton de Maillezais, 13% de la population a plus de 75 ans, précise Véronique Besse, présidente de la Commission des actions sanitaires et sociales du Conseil général de la Vendée. Pour répondre aux besoins des familles qui doivent s'occuper d'un parent âgé et désorienté, il faut innover et proposer des solutions d'accueil en dehors des sentiers battus. Grâce à cet accueil de jour, les personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer peuvent continuer à vivre chez elles, au village, tout en étant prises en charge pendant la journée. »



Véronique Besse lors de l'inauguration de l'accueil de jour « Les Huttiers » à Maillezais

PRÉVENTION - Centre de Lutte contre la Toxicomanie Nouvelle prévention sur mesure dans les écoles

Dans le cadre de son partenariat avec les établissements scolaires du département, le Centre de lutte contre la toxicomanie du Conseil général a dévoilé au collège-lycée St-Gabriel de St-Laurent-sur-Sèvre son programme d'action pour l'année scolaire. Les collèges et les lycées sont de plus en plus nombreux à faire appel à ce service de prévention mis en place par le Département.

« Depuis la rentrée, nous sommes quotidiennement sollicités par les établissements, note Pascale Thaumiaux, responsable du Centre de lutte contre la toxicomanie. Les écoles ont bien compris notre démarche : faire de la prévention sur mesure. De Saint-Laurent-sur-Sèvre aux Sables-d'Olonne, de Challans à Fontenay-le-Comte, nous intervenons dans tout le département ».

La Vendée est un département pilote en matière de prévention. La souplesse du programme et l'efficacité des interventions sont prises en exemple par d'autres départements. Les 13 professionnels du Centre de lutte contre la Toxicomanie interviennent

auprès jeunes de la 6^e à la terminale en tenant compte des préoccupations de chaque établissement et des nouveaux phénomènes de société.

Le Centre de lutte a pour mission principale la prévention des dangers liés à la consommation de drogues ou d'alcool. Son action passe par l'écoute et le jeu mais aussi par la diffusion d'informations concrètes. « Nous faisons en sorte que les jeunes soient véritablement parties pre-

nantes dans nos interventions, poursuit Pascale Thaumiaux, non seulement parce qu'il faut partir de leurs propres références mais aussi parce que notre objectif est de leur délivrer un discours de vérité. »

Et les enjeux sont de taille. Selon le dernier « baromètre santé jeunes des pays de la Loire » de l'Observatoire régional des drogues, à 17 ans, un jeune sur deux a déjà consommé du cannabis. D'où la nécessité d'informer les jeunes le plus tôt possible pour mieux les sensibiliser. C'est leur santé qui est en jeu. En 2007, à l'issue des interventions dans les écoles, 98% des jeunes affirmaient avoir « beaucoup appris » et 59% avaient envie « d'informer leur entourage » des dangers liés à la consommation d'alcool et de drogues.



Le Centre de Lutte contre la Toxicomanie intervient dans les écoles.

■ **Renseignements :** Centre de lutte contre la toxicomanie : un lieu d'écoute pour les jeunes et leurs familles/un accompagnement vers des soins appropriés/des groupes de parole/des actions de prévention.

■ **À votre écoute :** 02 51 44 66 64

HÔPITAL - Centre périnatal de Montaigu Un joli succès qui dure depuis 10 ans

Après dix ans d'existence, le Centre périnatal de proximité de Montaigu a ouvert ses portes au public. Professionnels et patients potentiels ont pu découvrir le site et son personnel.

À l'occasion de son 10^e anniversaire, le Centre périnatal de proximité de Montaigu a ouvert ses portes. « Nous avons voulu offrir aux personnes qui habitent dans le secteur et aux professionnels des alentours l'occasion de découvrir ou de mieux connaître notre centre, expliquent les responsables. Cela nous a permis de tisser des liens professionnels avec nos collègues des environs. Le public a pu découvrir nos locaux. »

Depuis sa création en 1998, le nombre de consultations n'a cessé d'augmenter. En 2008, près de 6000 ont été

enregistrées. Aujourd'hui, plus d'une dizaine de professionnels de la santé y travaille. Créé en octobre 1998 pour offrir un service de proximité, le centre est destiné au suivi des femmes



À l'occasion de ses dix ans le Centre périnatal de Montaigu a ouvert ses portes au public

avant et après leur accouchement et au suivi de leurs enfants : consultations de gynécologie, d'obstétrique, échographie, pédiatrie, psychologie et séances de préparation à la naissance et séances de rééducation périnatale. Aujourd'hui, la majorité des patients viennent de Montaigu et de sa périphérie, Rocheservière, La Gaubretière, La Guyonnière (etc), mais aussi de Loire-Atlantique.

« Le centre est un service avancé du Centre Hospitalier Départemental de La Roche-sur-Yon. Il va bénéficier dans les mois qui viennent de toutes les compétences de nouveau pôle « mère-enfant », précise Antoine Cheureau, président de la Communauté de communes Terres de Montaigu et président du CHD.

■ **Renseignements :** 02 51 45 40 04

En deux mots

■ Octobre rose : opération pour le dépistage du cancer du sein

Depuis début octobre, l'association Audace est associée à la campagne nationale en faveur du dépistage de cancer du sein, baptisée « Octobre rose ». Cette année, le message transmis aux femmes de 50 à 75 ans est « dépistage organisé du cancer du sein : dès 50 ans, c'est tous les deux ans ». Le dispositif mis en place par Audace avec le Conseil général, permet aux femmes de bénéficier gratuitement d'un dépistage. « Lorsqu'un cancer du sein est pris en charge précocement, on augmente considérablement les chances de guérisons », rappelle Véronique Besse, présidente de la Commission des actions sanitaires et sociales du Conseil général de la Vendée.

■ Les bienfaits de l'allaitement maternel

L'allaitement maternel est le meilleur mode d'alimentation du bébé. La semaine nationale de l'allaitement maternel qui a eu lieu dernièrement a été l'occasion de rappeler tous ses bienfaits. Pourtant, en France, seule une femme sur deux en moyenne opte pour cette solution. En Vendée, des progrès peuvent être encore faits. Le Conseil général met en place depuis plusieurs années différentes actions pour inciter les mamans à allaiter leur enfant. Des professionnels sont à l'écoute des parents qui ont envie d'en savoir plus sur le sujet. C'est l'occasion de découvrir que les acides gras présents dans le lait maternel sont bénéfiques pour le cerveau, les yeux, les vaisseaux sanguins, qu'il diminue les risques de surpoids et d'obésité chez l'enfant ou encore qu'il prévient les allergies. Enfin, il renforce le lien entre la mère et l'enfant.